Partition.

Sargines

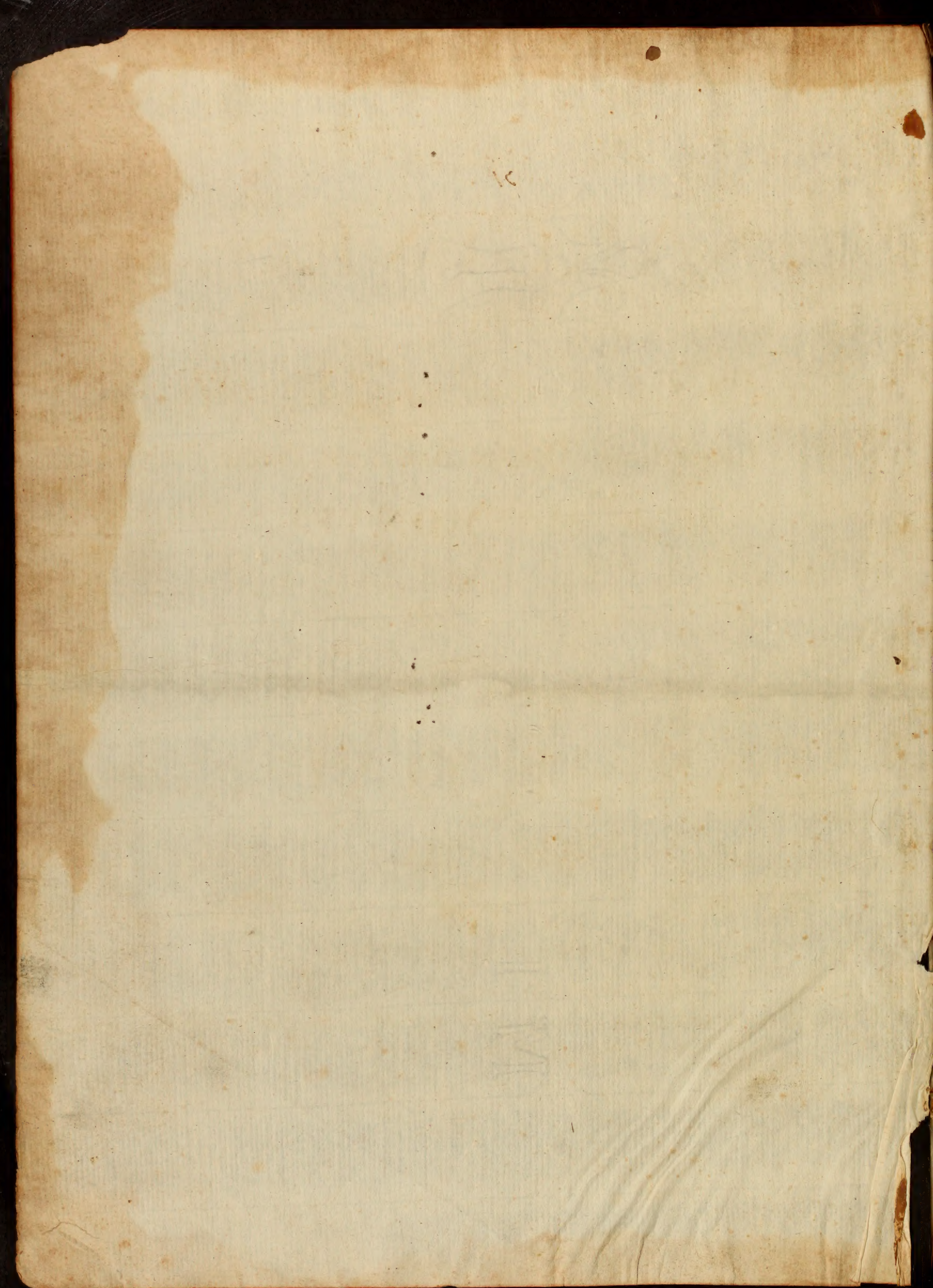
24 Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

4	1ers. Violons.
4	2.d Violons.
1	Alto.
4	Basses.
2	Flûtes.
2	Oboé.
—	Clarinettes.
2	Cors.
2	Bassons.
2	Trompettes.
—	Trombonne.
1	Timbales.
24	Parties.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cimballes.
	Parties de Coulisses.
	Parties.

Jeudi 24



SARGINES

OU

L'ELEVE DE L'AMOUR

Comédie en Quatre Actes en Prose

PAR M. MONVEL.

Representée pour la premiere fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi le Mercredi 14 Mai 1788.

Mise en Musique

PAR M. DAL ***

Œuvre IX.

Prix 24^{tt}.

Cabielli

Les Parties se vendent séparement 15.

Gravée par Huguet Musicien de la Comédie Italienne.

A PARIS Chez Le Duc Successeur de M^r. De La Chevardiere Rue du Roule à la Croix d'Or au grand Magazin de Musique et d'Instruments N°. 6.

OUVERTURE

Timballes en Ré

Trompettes en Ré

Cors en Ré

Oboë

Violino 1.º

Violino 2.º

Violes

Bassons

Basso

F

All.º assai e Brillante

F F F F F F F F

6 FP 6 FP 6 FP 6 FP 6 FP 6 FP 6 FP 6 FP 6

FP FP FP FP FP FP FP FP

F P F P F F F F F F

col b.

FP FP FP FP FP FP FP

col b.

2º col b.

unis

unis

col b

col b.

tr tr tr

P

unis

col b.

col b.

P

P F FF

P F FF

P FF

F FF P

cres

F FF

F FF P

P F FF

col b.

cres F FF P

tr tr tr

unis

P cres FF

P F FF

P F FF

P F FF

P F FF

tr tr tr tr tr

cres F FF

F FF

P F FF

cres F FF

P

P

P

P

Pizzicato

Pizzicato

unis

P

P

Pizzicato

l'arco

P

FP

FP

P cres

l'arco

P

FP

FP

P cres

unis

l'arco

P

P cres

cres

P cres

P cres

P cres

col trompettes

col b.

P

P

P

unis

2° col b.

F F F P F P F P F P

col b.

F P F P

F F F F F P P

col b.

F P

F F F F F tr tr P P P P P P F

P cres cres P cres P cres P cres P cres P cres F F F F F F

FF FF FF FF FF FF FF

col trompettes

unis

SARGINES
Comédie
ACTE PREMIER

Le Théâtre représente une Campagne, on voit à la droite des Acteurs un bouquet d'arbres et un peu sur le devant de la Sçène un banc de Gazon ombragé par le petit bosquet. En face est une Ferme, et dans le fond du Théâtre vers la gauche un Chateau-fort sis sur une Montagne.

SCENE 1RE.

Iselle, Isidore.

(Ils sont assis sur le banc Iselle travaille et Isidore veut l'en empecher.)

Isidore.
Laisse donc ton ouvrage.

Iselle.
Oh! non Isidor je ne puis pas.

Isidore.
C'est-il donc tant pressé ceque tu fais?

Iselle.
Oui petit ami... Car vois-tu, c'est une belle Colerette pour Mam'zelle Genevieve et c'est mon père qui m'a dit: travaille mon enfant, tu feras plaisir à papa, tu vois bien Isidore qu'il faut travailler et bien vite.

Isidore.
Mais en travaillant on peut causer

Iselle.
Eh bien causons.

Isidore.
Oui, et pour commencer, dis moi que tu m'aimes.

Iselle.
Bah! je commence et je finis toujours par là quand tes auprès de moi je te le dis, quand tes loin de moi, je le pense

Isidore.
C'est ben pis moi, j'en rêve, et m'est avis que ton père n'a pas le sommeil plus tranquille que moi.

Iselle.
Bah! est-ce qui rêve aussi lui?

Isidore.
C'est Mlle Genevieve qui lui trotte dans la carvel'.

Flûte seule — Violons unis — Violes col B — Isidore — Allegretto con Motto.

Tien vois-tu ma petite I-selle le v'la quand

tr R P

Elle croise ses bras sur son estomac *Iselle.*

il est auprès d'elle *oh! c'est ben vrai petit a-*

R P

il fait le mouvem.t *Isidore.*

mi, oh! c'est ben vrai petit a-mi *il regarde ainsi Gene-vieve*

R P

unis *unis*

col b.

tr

et sa po-trine se sou-leve vois-tu vois-tu ve-nir le gros soupir vois-

R P

P P F F Isselle

tu vois tu ouf... v'la t'il pas qu'aussi je sou- pi-re, ça s'gagne, on

PP PP PP

peut ben l'dire oh! c'est ben vrai pe- - tit a-

et s'il lui parle il fait com' ça et puis la main la main est

PP cres cres poco f

mi oh! c'est ben vrai c'est vrai ce- - la oh!

d'la il l. re garde il fait com' ça il prend la main sa main de la et

cres poco f

poco f

poco f

F

F

c'est ben vrai pe - tit a - - mi oh! c'est ben vrai c'est vrai ce -

s'il lui parle il fait com' ça, et s'il lui parle il fait com'

F

P

P

unis

la faut pas dir ça

ça il est un peu bourru ton père oh! mais aus-

P

dolce

dolce

si ce n'est plus ça quand il parle a Gene - vieo'da com - me sa voix est

dolce

PP

PP

PP

PP

com-me sa voix est douce et clai-re com- - me

douce et claire com'al de vient et douce et claire s'te voix que tait pis

PP

Violoncelli soli

sa voix com- - me sa voix est douce et clai-

qu'un ton-nere com'al de-vient et douce et claire et douce et clai-

re com' al de - - vient com' al de - -

re s'tevoix que taitpis quiun ton-nere com' dl de-vient et douce et

tr F F F F col b.

vient et douce et clai - - - - re et douce et clai - - - - - re

claire et douce et clai - - - re et

tutti F

Isidore. *il a l'air de lui parler*

et Gene-vieve? *al est ain-si* *ah! fais com'*

il lui place la main

elle chere I selle ah! fais com' el-le chere I-selle

tiens la voi-ci *tiens la voi-ci* *il la regarde*

la main i-ci *ta main i-ci* *ton*

R R R P F R P unis col b. R P

Iselle

œil plus tendre en-cor plus tendre si je n'fais pas bien

tr tr unis tr tr

faut m'ap-prendre mais faut m'ap-prendre tou-jours moi

oui c'est fort bien ain-si ah! dis com

je di-rai com' el-le dis comme lui pe-tit a-mi je te se-rai tou-

el-le chere I-sel-le tou-jours je dirai comme lui je te se-rai tou-

jours fi- delle tou-jours je te se- rai com' elle tou - jours fi- -

jours fi- delle toujours tu me se- ras com' elle toujours tou- jours fi- -

del- - le fi- - de

del- - - le fi- - del

le je te se rai toujours fi' delle et toujours tu seras com' el-le tou-

F P

F P

F P

le fi - del - - - - le fi - - del -

jours fi - del - - - - le fi - del - - - - -

F P

PP

PP

PP

le je te se rai toujours fi - dele et tu se - ras toujours com

PP

F P F

F P F

F P F unis

col b.

tr

le fi - del - - - le toujours fi - del - - - - le.

tr

elle toujours fi - del - - - - - - - - - - le.

F tr P F tr

tr tr

unis unis

col b.

Iselle.

Ah! ça mais si mon père est amoureux de Genevieve, par où qu' ça finira?

Isidore.

Par où qu' ça finira? mais par le mariage peut-être ben.....

Iselle.

Et nous qui nous aimons si gentiment finirons-je t'i aussi comme ça!

Isidore.

Parguenne est-ce que ça peut finir autrement donc? quand je serons plus agés.

Iselle.

J'ai bientôt quatorze Ans

Isidore.

Et moi quinze... Tu vois ben que ça ne peut pas tarder longtems.

Iselle.

Non surement puis qu'i disons surtout que pour se marier il faut être raisonnable

Isidore.

Eh ben nous le sommes

Iselle.

Pardi

Isidore.

Par consequent dans six mois j'pourrons être mariés.

Iselle.

Mondieu oui.

Isidore.

En attendant veux-tu que je te baisse ta main?

Iselle.

Si je le veux.... tien encore l'autre.

Isidore.

Oh! comme ça me fait plaisir

Iselle.

Et a moi donc

Isidore.

J'pouvons ben aussi nous embrasser, peut-être

Iselle.

Certainement, gnia pas d'mal à ça

Isidore.

Du mal!... Ça fait tant de bien!

Iselle.

Et pourtant le cœur me bat...vois...

Isidore.

Je suis tout tremblant gnia queuqu'un de not' connoissance a qui ça seroit ben profitab' de causer avec un autre queuqu'un comme je venons là de faire tout deux.

Iselle.

Qui donc ça?

Isidore.

Not' jeune maitre

Iselle.

Il est ben genti, ben doux, ben humain, mais il n'a pas d'esprit.

Isidore.

Eh ben, morgué quatre ou cinq petites conversations comme ça lui en bailleroient de l'esprit, je n'en ai jamais plus, moi que quand je suis auprès de toi.

Iselle.

Si la belle Cousine de notre jeune maitre vouloit...

Isidore.

La jolie niece du Sire de Sargines? Le père du jeune gentilhomme?

Iselle.

Oui, Madame, Sophie, c'est celle la qui est belle, qu'est sage, ben aprise et qu'a ben de l'amitié pour le petit Cousin.

Isidore.

Ils sons, jarni comme taillés l'un pour l'autre, nobles comme le Roi, pas plus parens qui ne faut pour être maris et femme, ben gentis tous deux..... Mais l'pauv' p'tit cousin.....Ah! dame ça ne sait pas ouvrir la bouche.....

Iselle.

Qui auroit pourtant de si jolies choses a dire à Madame Sophie

Isidore.

Et quand il est auprès d'elle, le v'la, v'la ses bras, i se dandine..... Il la regarde..... Il ouvre de grands yeux..... Et pas un mot.

Iselle.

Il est si bien fait et comme il marchoit

Isidore.

Tien v'la son allure......Sembloit toujours qu'il alloit sauter un fossé.

Iselle.

Te souviens-tu g'nia deux mois Isidore quand il voulus monter à Cheval..... pat-a-trat.....

Isidore.

Gnia morgué pas d'epée assés legere pour lui le pauvre garçon..... son bras n'a pas la force d'enlever une.

Iselle.

Et Madame Sophie, une jeune fille qui n'a pas dix-huit Ans, il y a t'il destrier, ya t'il palfroi qu'alle ne fasse aller venir, troter galoper ni plus ni moins que le plus hardi Ecuyer.....

Isidore.

Et faut la voir une Lance au poingt courir et la briser contre la poitrine d'u plus fort Chevalier, et la pezante Epée après de ça de là dans sa main comme je ferois d'une petite baguette, ce n'est pourtant qu'une femme.

SCENE II.

Les mêmes, Sargines.

Iselle.

C'est drole cependant ça que le Sire de Ville hardouin faché de n'avoir pas de fils ait élevé sa fille comme il auroit fait le Damoisel le plus vaillant.

Isidore.

Aussi, comme le Sire de Sargines seroit content si le petit Sargines etoit sa niece et que par un miracle Madame Sophie put devenir son fils.

Iselle.

Hélas ce bon, ce preux Chevalier est

bien chagrin d'avoir un enfant comme ça....

Isidore.

Un enfant qui ne lui fera jamais d'honneur.

Sargines, *paroissant.*

Il lui en fera ou il mourra à la peine.

Iselle.

Ah! Monseigneur

Isidore.

Vous nous ecoutiais ?

Sargines.

Vous m'avez traité bien durement... Vous me méprisez... Tout le monde hait le pauvre Sargines... Oui j'ai eu tort je le sais, oui j'ai été... J'en pleure... Mais ce n'étoit pas ma faute..... Il y avoit la..... La un poids, un nuage..... Je reparerai oh! je reparerai tout.

Isidore.

Ah! Monseigneur pardon si.....

Iselle.

Je ne vous haissons pas, vous êtes trop bon, trop genti.

Sargines.

J'avois peur, peur de tout..... un Gentilhomme..je ne craindroi plus rien.

Isidore.

Si vous saviez

Sargines.

Moi savoir..... qu'est ce que je sais? qu'ai-je appris jusqu'ici? honte, honte a mon ignorance honte a ma paresse, honte à ma nonchalance.... mais il y a là..... la quelque chose a present..... c'est a present que je veux savoir..... a present que j'aprendrai..... Allés mes amis, laissez moi..... Iselle ton père qu'il vienne, je veux lui parler. *(Ils sortent.)*

SCENE III.

Sargines seul.

Larghetto con espressione

Cors en Mi

Oboë

Violes

Bassons

Sargines

He-

las! c'est près de vous o! ma tant douce a-mi- - e que j'ai trouvé So-

phie nou-velle vi- - -e c'est dans ces yeux si doux o ma tant douce a-

F R P

R P

col B.

col b.

2me col b.

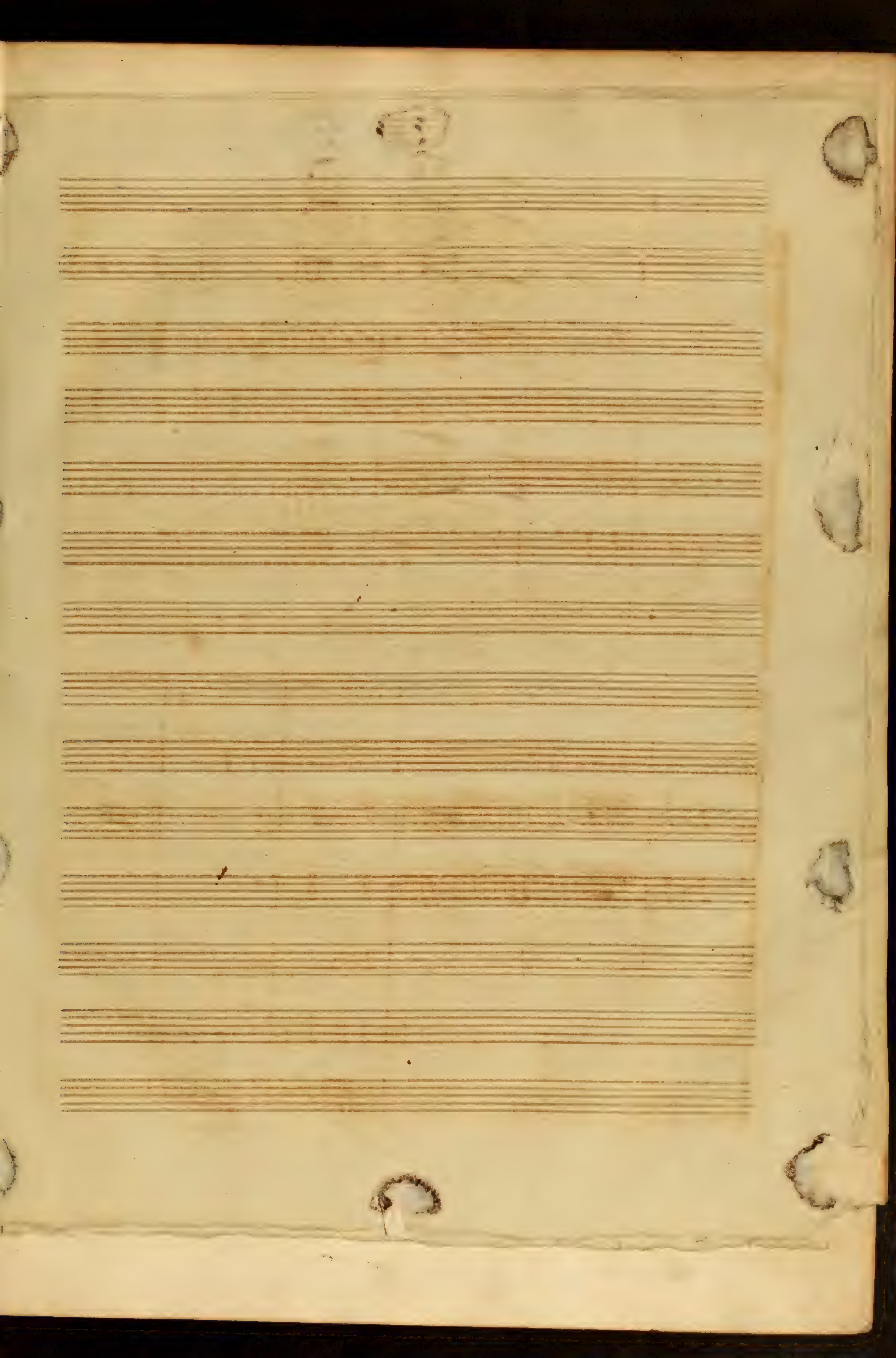
mi-e que j'ai puisé So-phie une nouvelle vi-e un nuage é

pais obs-cur cis-sait mon a-me a tes nobles ac-cens

P cres

F Marqué

unis



for

for

for

p

mi : e que j'ai puisé Sophie une nouvelle vi = = = e un nuage d

dolce

pais obscur = cis : Sait mon a : me obs :

Fer

p

p

cui . cis Sait mon a . = me a tes nobles accens mon cœur mon cœur S'en

flamme à ma Sophie mon cœur S'enflamme mon cœur S'enflamme S'il dans ces yeux pli

for

doux ô ma tant douce a mie que j'ai puisé Sophie une nouvelle

vi = = e c'est plus de vous c'est plus de vous ma Douce a

p.

cres

for

mi - - c'est près de vous c'est près de vous c'est près de

p

vous

ô ma So-phie mon cœur mon cœur s'en flamme et je re- - -nais - -

marqué

- - - - - - - - c'est dans ces yeux si doux ô ma tant douce a mi- - e que

F P F P F F P F P F P F P F P

avec la voix

col b.

j'ai puisé So-phie une nouvelle vi- - - - e c'est prés de vous ma douce a-

. mi- - - - e c'est prés de vous - - - o ma tant douce a -

F P F P F F P F P F P F P F P F F P F P F P F PP

SCENE IV.

Pierre, Sargines.

Pierre.

Eh! bien quoique vous me voulez not' jeune maître ?

Sargines.

Pierre..... bon ami Pierre..... ou est ma belle Cousine ?

Pierre.

Mais je la crois dans le Chateau.....

Sargines.

Elle travaille peut-être..... elle lit, elle écrit.....

Pierre.

Ça s'pourroit fort bien..... on ne peut pas vous soupçonner de ça... vous

Sargines.

Ah! Pierre! épargne moi.

Pierre.

Un grand garçon comme vous..... taillé, tatigué ni pu ni moins que ce beau jeune Gaillard en Marbre qu'est à l'entrée de not' Parc, qui vous tient un grand Sabre..... ed'la, et qui semble dire fussiés-vous cent mille si vous faites un pas je vous extermine tous..... a votre âge ne savoir ni lire, ni écrire, pas même se battre.....

Sargines.

Depuis un mois je croyois que tu n'avois plus de reproche a me faire..... tes leçons.....

Pierre.

Oh! si ne s'agissoit que de se battre a

coups de poingt, je vous aurois bientôt montré ce genre d'escrime là, moi. Oh! j'y suis savant.

Sargines.

Quand tu tiens une Epée cependant et que tu frappes, tu as le bras bien lourd.

Pierre.

Bah! je leve et je laisse tomber, je n'y entends pas plus de finesse .... Mais stapendant faut convenir que depuis quinze jours vous n'y allez pas non plus de main morte... Vous avez sarpejeu une maniere de tortiller vot' fer ..... quand je l'crois la haut, pan, le v'la qui me tombe sur la cuisse et puis sur le bras queuque fois sur la tête ..... allons... allons, ça commence a n'aller pas mal, mais qui guiable vous a montré s'te petite manigance la .....

Sargines.

Un maitre ..... ah! un maitre ..... une seule Leçon de lui ..... ah! comme cela profite, je sais lire aussi Pierre, oh! tu ne me gronderas plus .....

Pierre.

Vous savez lire ?

Sargines.

Oui ..... tien, vois-tu ce Livre la? comment ya t'il la?

Pierre.

Comment? écoutez, ça n'est pas aisé à déchiffrer voyez-vous

Sargines.

Comment ne lit-on pas cela couramment? il y a la Sophie.

Pierre.

Il yà la Sophie

Sargines.

Oh! je n'ai pas eu du tout de peine a apprendre à lire ce nom la! mais je sais écrire aussi

Pierre.

Bah!

Sargines.

Tu vas voir ..... tiens j'ai sur moi une Tablette ..... Comment y a t'il la?

Pierre.

Comment ya là? .... ya la ..... ah! si vous ne m'aidez pas un peu .....

Sargines.

C'est cependant bien aisé ..... Il y a là Sophie ..... estce que je pourrois écrire autre chose.

Pierre.

Oh! mon dieu que je suis donc content d'avoir entrepris votre éducation: C'est pourtant mon ouvrage, toute s'te science la.

Sargines.

Ton ouvrage ..... oh! que non ..... c'est l'ouvrage de ..... (*En frapant sur les Tablettes et en montrant du doigt le nom de Sophie.*) Ah! c'est bien doux d'apprendre comme cela

Pierre.

Ne badinons pas s'il vous plait, tous les maitres qu'on vous a baillés, n'ont-ils pas dit tretous que vous etiez un bon enfant, mais que c'étoit peine perdue de vouloir vous montrer quelque chose?

Sargines.

Helas! j'ai rebuté tout le monde.

Pierre.

Quand vot' pere à vu que personne ne vouloit plus se charger de vous, et qu'il étoit décidé que vous ne sauriez jamais rien. N'est-ce pas moi qu'il vous a donné pour Précepteur.

Sargines.

Oui.

Pierre.

Eh bien, ce que vous savez a présent c'est donc moi qui vous l'ai appris..... ah! ça n'allez pas dire à Monseigneur, quand il arrivera, que l'ecriture, que la lecture, le Cheval, et lescrime, c'est d'un autre que tout ça vous viant

Sargines.

Mais tu ne sais ni lire, ni écrire, comment pourra-t'il croire?.....

Pierre.

Allons donc, est-ce que c'est la premiere fois qu'on montre aux autres ce qu'on ne sais pas soi même.

Sargines.

Mon père!.... ah! je desire et tremble de le revoir

Pierre.

Il est dans not' voisinage, et n'a pas voulu passer par ici tant il est faché contre vous. Tout ce pays ci est plein d'Anglois, d'Allemands, de démons qui mettons tout a feu et a sang.....queuqu'un de ces jours ils viendrons bruler not' bon vieux Chateau.

Sargines.

Le bruler! Sophie y est..... Le bruler ..... non, non..... ou je serais mort.

Pierre.

Tant y a qu'on dit que not' bon Roi Philippe que j'appellons Auguste, parce qui nous défend, qui nous protège, qu'il a déja bien rossé tous ces vauriens là, et qu'il les rossera encore, si Dieu lui prete vie et santé, tant y a dis-je, que ce brave Prince et queuques douzaines de preux Chevaliers de ses amis vont venir dans ces Cantons ci, dans huit jours, demain, aujourdhui peut-etre et qui vous travaillerons de la bonne magnère et l'Empereur Othon et le Roi Jean et le Comte de Flandre et tous ces enragés la qui voudriont écornifler l'heritage de not' bon Roi vous concevez bien que vot' brave père les a déja devancés. Il est campé pres de Bovines, et si gnia là queuques tapes a donner ou a recevoir il voudra certainement en avoir sa part.

Sargines.

Pierre, on dit que le Roi passera par ici pour se rendre à l'Armée et que mon Père viendra le recevoir. Comment me traitera mon Pere?... Je l'aime mais je le crains si fort..... Je noserai jamais lui parler comme je te parle à toi.

Pierre.

Il faut parler not' jeune maitre, l'Homme est fait pour ça. Il en a besoin à tout age, partout avec tout le monde, faut que vous apreniez a parler à des Soldats, quand vous les menerés vaincre nos ennemis; faut que vous appreniez a parler a un Roi quand vous vous serez bien battu et que le notre vous dira Sargines je suis content de toi, faut que vous sachiés ly repondre: Sire gnia pas de quoi quand on est Français et qu'on se bat pour la patrie il faut vaincre ou mourir. faut que vous apreniés a parler a une jolie femme ou pour ly dire ben poliment, Madame, aimez moi, s'il vous plait ou pour la remercier ben gentiment de ce qu'alle vous aime

W.

Violes col b.

Bassons

Pierre

Regard vif et jo-li main-tien si vous voulez se font compren-dre mais

Andantino un poco Lento

je le dis je le sou-tiens faut parler pour se faire enten- -dre ce n'est tout

que brulans dé sirs prés de l'ob-jet dont on af-fo-le ce n'est tout

sf P

sf P

que tendres sou-pirs ce n'est tout que brulans de-sirs que faut-il en cor que

sf P

F

F

faut-il en-cor la pa-ro - - - - le la pa-ro - - - le.

F

col b.

Ritournelle pour le 3me Couplet.

col b.

2.e Couplet.

On ne peut pas toujours aimer
Y pretendre serait folie
Le tems, malgré nous, vient calmer
Ce feu qu'attisait douce amie
Peindre ce qu'on a du sentir
Du repos des sens nous console
Ce que le cœur eut en plaisir
Ce que le cœur a du sentir
Qui peut l'exprimer (bis) la parole (bis.)

3.e Couplet.

On viellit, c'est un sort facheux
Plus alors de muet langage
Le feu brillant des plus beaux yeux
S'éteint sous les glaces de l'age
Adieu faut dire aux vifs désirs
Adieu beautés dont on affole
Adieu l'amour adieu plaisirs
Adieu faut dire aux vifs désirs
Que nous reste t'il (bis) la parole (bis.)
il soupire.

Pierre, *continue après la Chanson.*

Mais est-ce que je me trompe? entendez-vous le bruit des Tambours et des Trompettes.

SCENE V.

Iselle, Isidore, Sargines, Pierre.

Iselle.

Mon père, mon père, accourez, venez, la, de dessus la hauteur, on voit briller des Lances des Boucliers des Epées

Pierre.

De ce coté?

Isidore.

Oui.

Iselle, *qui est montée sur la hauteur.*

Ce sont des Français des Français ..... je reconnais la Bannière .....

Sargines *Ils courent tous deux du coté ou le bruit se fait entendre.*

Des Français! ..... des Guerriers! ah! que je voudrais les suivre les imiter ..... Combattre sous leurs yeux.

Pierre.

Ça ne tardera morgué pas puisque vous en avez le desir..... Mais not'jeune maitre, faut que vous fassiez les honneurs du Chateau à ces braves hommes d'Armes qui nous arrivent..... Ce n'est pas le tout de savoir lire et écrire, primo d'abord et d'une c'est qu'il faut être poli. Remontons la haut et songeons.

Sargines, *on voit Sophie et Genevieve descendre la Montagne.*

Voila ma Cousine ..... Pierre, voila Sophie..... oh! comme elle est belle.

Pierre.

Voila Genevieve, Monseigneur ..... Voila Genevieve oh! comme elle est jolie.

Sargines.

Regarde donc qu'elle a bonne grace, comme elle marche avec noblesse.

Pierre.

Et Genevieve ..... Ce petit pas dégagé ..... S'te maniere de trotter gentiment.

Sargines.

A coté de Sophie ..... moi ..... J'ai l'air bien gauche, n'est-ce pas?

Pierre.

Et auprès de Genevieve comme je parois lourdaud, pas vrai Monseigneur.

SCENE VI.

Les précédens, Sophie, Genevieve.

Solo

Oboë

P

W. P R P R P PP PP

P R P R P R P R

Violes R P R P R P R PP

2.e col b

Bassons

Sophie timidement

Bonjour petit Cousin

Sargines timidement

les Quatres Acteurs s'approchent lentement

Bonjour belle Cou-

P R P R P R P R PP

Allegro Moderato

P F F P F P

P F P F P

F P F P

col b.

Genevieve gayment.

si- -ne

ami Pierre bonjour ami Pierre bon-

Pierre gayment

bonjour petit lutin dont l'minois me luti-ne

P F P F P

Pierre (il est embarassé)

jour morgué c'que c'est qu'l'amour v'la q' je n'sais plus que dire

Genevieve a Pierre

ami ce n'est pas bien de me re-

Sophie a Sargine

vous ne me dites rien?

Sargine

je re-garde et j'ad-mi-re

garderet de ri-re.

oui je ris j'en con viens mais c'est d'plaisir, l'plaisir est bien

2º col b.

Sargine

dou

vient que votre cœur que votre cœur sou-pire

soupi-rer... moi... je n'ensais

F

F

elle entend les Trompettes

rien *entendez vous le bruit de guerre par l'echo des Monts repe-*

F

F

té

helas il annonce mon Pere ah! que mon cœur est a-gi-

F

col Trompettes

F

F

F

F

col b.

col b

a Pierre

enten-dez vous entendez vous aux enne-mis de la pa-tri-e

-té ah! que mon cœur est a-gi-té

enten-dez vous entendez vous

F P P P P

P' unis

on va presen-ter les com-bats tout Français expose sa vi-e pour le Roi

P

unis
Sargines
dont il suit les pas tout français expo-se sa vie pour le Roi, dont il suit les
F F'
Sophie F Sargines F
pas et vous Sargines vous... vous ne combattrez pas et vous So-
F F' F
F F'
tr tr
2.° col b.
phie vous... ah! ne m'accablez pas
d'sang froid moi je verrai la Guerre jarni j'y
F

F F F

col b.

jouerais des deux mains et je vois dans vos yeux ma - che - re les seuls enne-

F

2.º col b.

moi j'ai peur grand peur de la guerre et n'ai pas de si beaux des-

mis que je crains

F F F col b. F

seins regarde mes yeux ami Pierre c'est bien à tort que tu les crains

F

R P R P P P P P

Sophie

non ne craignez pas que So phi-e cher Sar gines, vous hu-mi-li-e

quoi je viens d'en

R P P

non ne craignez pas que Sophie, Sar-gines vous humi-li-e Sargines un-

tendre d'entendre Sophie c'est Sar-gines quelle humi-li-e

jour sera vainqueur d'un affreux soupçon qui l'outrage la gloire est au fond

de son cœur l'y decouvrir est mon ouvrage Sargines un jour sera vain-

avec chaleur

Plus vite

queur d'un affreux soupçon qui l'outrage la gloire est au fond de son

F

F

col Trompettes

F P

F P

F P

F P

cœur l'y decou- vrir est mon ou- vrage

Pierre é- tait mon vain-

cœur l'y decou- vrir est votre ou- vrage

je se- rai le vain-

F P

F F F

F F F

F P F P F P

F P F P F P

F P F P F P

F P F P F P

oui oui Sar - gi - nes Sar - - gi - nes se -

queur te le cacher seroit ou - tra - ge jou - is de ton bon - heur de l'amour

oui oui Sar - gi - nes Sar - - gi - nes se -

queur du gentil objet qui m'en ga - ge rien n'manq' a mon bon - heur de l'amour

F P F P F P

F F F F F F F F F

- ra vain- queur la gloire est au fond de son cœur la gloire est au fond

seul il est l'ou- vrage eh oui Pierre é- toit mon vain- queur que rien ne manque a

- ra vain- - queur la gloi - - - - - - - - - - re est

seul il est l'ou- vra- ge non rien non rien ne manq' plus a

F

col b.

de son cœur la gloire est au fond de son cœur la gloire est au fond de son

ton bon heur ah! oui Pierre é-tait mon vainqueur que rien ne manq' à ton bon-

dans son cœur la gloi . . . . -re est dans son

mon bon-heur non rien non rien rien n'manq' plus a mon bon-

col Corni

unis

col b.

cœur au fond de son cœur, au fond de son cœur.

heur à ton bon- heur, à ton bon- heur.

cœur au fond de son cœur, au fond de son cœur.

heur à mon bon- heur à mon bon- heur.

Sophie.

On vient

Pierre.

C'est tout le Village, ils accourent au devant de ces bons Soldats qui si gaiement vont se faire tuer pour nous.

Sophie.

Petit Cousin n'ayez donc pas l'air triste comme cela...

Sargines.

Vous allez voir des braves ..... Des preux Chevaliers... Sophie leur comparera Sargines

Sophie.

Non pas ce Sargines que je plaignois il y a deux mois, mais le Sargines que je vois ici qui gémit sur son malheur passé, qui veut le reparer, en qui le feu du courage commence à s'allumer, qui s'instruit qui pense, qui marchera bientôt l'egal des preux Chevalier qu'il va voir. Ce Sargines là c'est mon Cousin, mon ami, il ne sauroit perdre aux comparaisons que je pourrois faire.

Sargines.

Aimable et généreuse Sophie ..... J'oserai donc lever les yeux puisque je ne vous fais pas rougir.

SCENE VII.

Chœur de Paysans et de Paysannes.

Timballes en Ré

F

Cors en Ré

F

col v 1.º unis

F Oboi

F

W.

unis

Violes et Bassons col b

Pierre

Hon neur a nos fiers défen-

Paysannes, Isidore, Iselle et Genevieve

Paysans

F

Allegro Risoluto Marche

seurs gloire a nos ven-geurs que le Ciel veille sur leur vi - e il

Soldats

unis

vont sau- ver la pa-tri- e honneur a nos fiers défens- seurs gloire a

plus de fray- - eur

col b.

nos ven-geurs que le Ciel veille sur leur vi-e ils vont sau-

plus de ter.. reur que l'espé-rance re-

F F F F F F

unis

F F F

ver la patri.... e honneur honneur hon- neur et

naisse dans les cœurs le Roi le Roi s'avance nous revien- drons nous revien-

F

P

P

P soli

P

P

a due soli

P

P

gloire a nos ven-geurs hon-neur hon-neur hon-neur et gloire a nos ven-

P

P

P

- drons vain-queurs le Roi le Roi s'a-vance nous revien drons nˢ reviendrons vain-

F

F

1º col v. 1º

F

F

F

F

col b.

geurs honneur a nos fiers défenseurs gloire a nos ven- geurs que le Ciel veille sur leur

queurs plus de fray- - eur plus de ter- -

F

vi-e honneur a nos fiers défens-seurs honneur et gloire a nos ven-geurs hon-

neur le Roi s'a-vance vive la france vive la france vive l'hon-neur le

col. corni

Larghetto
Cantabile

F

F

col. b.

col. b.

neur a nos fiers défenseurs honneur et gloire a nos vengeurs . je

Rois s'avance vive la france vive la france vive l'honneur .

F

FP FP unis

vous revois en- fin jeune et bel - le So - phi - e pour l'heureux Monti- gni

F' P

FP FP FP FP

2º col b.

quel ins - tant préci - eux mais plus à ses re gards vous êtes embel li - e plus

F P F P

P P col b. P

il craint pour son cœur ce qui charme ses yeux plus il craint pour son

cres F F All.º unis F col b

cœur ce qui char - me ses yeux ce qui char - me ses yeux.

cres F F Allegro

Montigni Recit

daignez recevoir cette Lettre c'est de la part du Roi que je dois la remettre de vous va depen-dre mon sort.

Allº

F

vous tenez dans vos mains ou ma vie ou ma mort.

Sophie, pâle, tremblante ouvre la Lettre et lit.

« Je n'ai pas du oublier la fille du » brave Ville-hardouin d'un preux et » bon Chevalier qui servit bien sa patrie » et qui mourut pauvre. Celui qui vous » remettra cette Lettre, aimable Sophie, » est un vaillant Soldat que j'aime » et dont la fortune est assurée » puisque j'en fais le plus doux de » mes soins. Regardez le comme votre » Epoux et que le Ciel favorise une » union qui me plait et dont je vais » presser l'instant »

Philippe.

All.o Recit

F

All.o

unis

Sargines a part

Sophie Recit

Juste Ciel! et je vis encore. aux bon

All.o

F

All.o

Corni P

Oboé P

Fagotti P

tés dont le Roi m'honore à vos soins empressés mon trouble dit assez que

1.o solo Mesuré

P

F P

P

F P

P

F P

col b.

Mesuré Recit.

je ne puis repondre encore de ces nœuds imprévus qu'un Maître

P

Larghetto Cantabile

F P

F P F P unis

me des- ti - ne souffrez Seigneur souf- frez que mon cœur effray - é quel

F P F P F P F P P P

2º col b. col b.

ques instans du moins en se- cret s'exa- mi- ne a- vant que pour ja mais il se

F P P cres cres cres

trouve li- é a- vant que pour ja- mais il se trou- - ve li- - é il se

cres

F F F P P F F

col b.

All°

trou- ve li- é

Montigni Recit

je sdis trop ce que je vous dois pour moi vos desirs sont des loix je

F F P F

Allegro

P P P P P P P

vole ou la gloire m'ap- pel- le l'An glois va tomber sous mes coups a vos

P

F F F

P P P

pieds je reviens fi- de-le ou je mour rai digne de vous a vos pieds je reviens fi-

F P

F F F

F P

unis

col b.

col b.

-de-le a vos pieds je reviens fi - de-le ou je mour-rai digne de vous ou je mour

F P

F F F F F

rai di-gne de vous di - gne de vous di - - -gne de vous je

Vo-

Vo-

F

hé - - - - - - las! hé - - - - - - las! il re-

-vole où la gloire m'ap-pelle l'An-glois va tomber sous mes coups a vos

-lez la gloire vous ap-pelle l'An-glois va tomber sous vos coups pour un

lons la gloire nous ap-pelle l'An-glois va tomber sous nos coups pour un

vient vainqueur et fi- de-le il revient être mon E- -poux il

son E- -poux à ses pieds il re-

pieds je reviens fi- de-le ou je mourrai digne de- -vous à vos pieds je re-

peuple a l'honneur fi- de le la gloire est le bien le plus doux

pour un peuple a l'hon-

peuple a l'honneur fi- dele la gloire est le bien le plus doux pour un peuple a l'hon-

unis

col b

col b

re - - - - viens mon E - - - poux

vient fi - - de - le a ses pieds il revient fi - - de - le

vient fi - de - le a vos pieds je reviens fi - - de - le ou je mour-

pour un peuple a l'honneur fi - - de - - le la gloire est

- neur fi - de - le pour un peuple a l'honneur fi - de - le

neur fi - de - le pour un peuple a l'honneur fi - - de - le la gloire est

et re - vient

rai di-gne de vous où je mour-rai di-gne de vous di- - gne de

le bien le plus doux la gloire est le bien le plus doux le bien le plus

le bien le plus doux la gloire est le bien le plus doux le bien le plus

ê - tre mon É - poux je cede a ma pei - ne mor - tel - le o mon

ê - tre son E - poux honte pour moi toujours nou - velle il revient

vous di - gne de vous

doux le bien le plus doux

doux le bien le plus doux

Violoncelli Soli

F F F F F F F F

que m'ordonnez vous

ê - tre son E - poux

vo - lons la gloire nous ap - pel - le vo lons la gloire nous ap -

vo - lez la gloire vous ap pelle vo -

vo - lez la gloire vous ap - pelle vo - lez la gloire vous ap -

vo - lez la gloire vous ap - pelle vo -

vo - lons la gloire nous ap - pelle vo -

F

col b.

votre a-mi-tié m'est plus cru-elle que n'eut é-té votre cour-

il revient vainqueur et fi-dele il revient être votre é-

pelle

-lez la gloire vous ap-pelle

-pelle

lez la gloire vous ap-pelle

lons la gloire nous ap-pelle

Violoncelli Soli

PP R PP

PP R

PP

-roux je cede hé - - las ! - - je cede a ma pei - - - ne mor telle votre ami

poux honte pour moi honte toujours nou - vel - le

volons la gloire nous ap - pelle

PP

F
F
R
F
R
F
R
F
F
tié votre ami- tié m'est bien cru - el- le
il revien- - - dra vainqueur et fi- - de- le
l'Anglois va tomber sous mes coups la gloire nous ap- - pelle
vo- lez la
vo- lez la gloire vous ap- - pelle
vo- - lez la
vo- lons la

mezo f

mezo f

mezo f

mezo f

o

honte pour

vo- lons la gloire nous ap - pel- le l'An-

gloire vous ap - pel-le vo - lez la gloire vous ap - pel- le l'An-

vo- lez la gloire vous ap - pel-le l'An-

gloire vous ap - pel-le vo - lez la gloire vous ap - pel-le l'An -

gloire nous ap pel-le vo- lons la gloire nous ap pel-le l'An -

mezo f

FF FF

col corni

FF FF FF FF FF

mon Roi que m'or - - don - - nez vous ah!

moi toujours nou - velle honte pour moi toujours nou - velle l'An - glois va tom -

glois va tom - ber tom - - ber sous mes coups l'An - glois va tom -

glois va tom - ber tom - - ber sous vos coups l'An - glois va tom -

l'An - - glois

l'An - glois va tom -

glois va tom - ber tom - - - ber sous nos coups l'An glois va tom -

FF

mezo f

mezo f

mezo f

mezo f

col b

mezo f

que m'or - don - nez vous ô mon Roi

ber sous ses coups tom - ber sous ses coups honte pour moi toujours nou

ber sous mes coups tom - ber sous mes coups l'An - glois va tom

ber sous vos coups tom - ber sous vos coups l'An - glois va tom

- - - - - - - - - va tom ber sous vos coups l'An - glois va tom-

ber sous vos coups

ber sous nos coups tom - ber sous nos coups l'An - glois va tom

mezo f

FF

FF

col Corni

FF

FF

FF

FF

FF

que mor- -don- -nez vous ah

velle honte pour moi toujours nou- velle l'An- glois va tom- ber sous ses coups

-ber tom- ber sous mes coups l'An- glois va tom ber sous mes coups

-ber tom- -ber sous vos coups l'An glois va tom ber sous vos coups

l'An- glois

l'An- glois va tom ber sous vos coups

-ber tom- -ber sous nos coups l'An- glois va tom- ber sous nos coups

FF

Plus Lent

Marche

F

col Corni

1° col v. 1°

F

F

F

F

col b.

que m'or- don- nez vous que m'or- don- nez vous que m'or- don- nez vous.

vain- queur il re- vient ê- tre son E- poux ê- tre son E- poux.

tom- ber sous mes coups tom- ber sous mes coups tom- ber sous mes coups.

tom- ber sous vos coups tom- ber sous vos coups tom- ber sous vos coups.

va tom- ber sous vos coups va tom- ber sous vos coups va tom- ber sous vos coups.

tom- ber sous nos coups tom- ber sous nos coups tom- ber sous nos coups.

F

col Corni

1º col v. 1º

col v. 2º

col b

F

P

Bassons soli a due

col corni

1º col v. 1º

col b.

Les Troupes défilent, Galon de Montigny prend et baise respectueusement la main de Sophie Sargines fait un mouvement qui décile sa jalousie Sophie aprés avoir fait quelques pas se retourne et pour consoler Sargines elle lui donne l'autre main avec un air de bonté les Paysans toujours chantants accompagnent le détachement.

Fin du 1.er Acte.

ACTE SECOND

SCENE PREMIERE

Iselle seule.

Corni

Flauti

W.

Violes col b.

Iselle courant.

Isidore Isidore..... ou est c'qu'il est donc fouré. pas chez son père..... pas dans le Village..... pourquoi donc est ce qu'il me manque quelqu'chose quand ce fripon la n'est pas avec moi.

Corni in Ut

Flauti

W.

Iselle.

Toujours à ma pense - e mon cher I - sidore est pré -

Andantino

P R P

P R P

F P

F P

F P

sent un moment delaissé e me v'la tout te j'en'sais com ment pour lui tou-

R P F P

P

P

P

P

col b.

jours mon cœur sou pire mon I- - si- dore est si gen- ti l'penchant qui

R P R PP P P R P PP F F

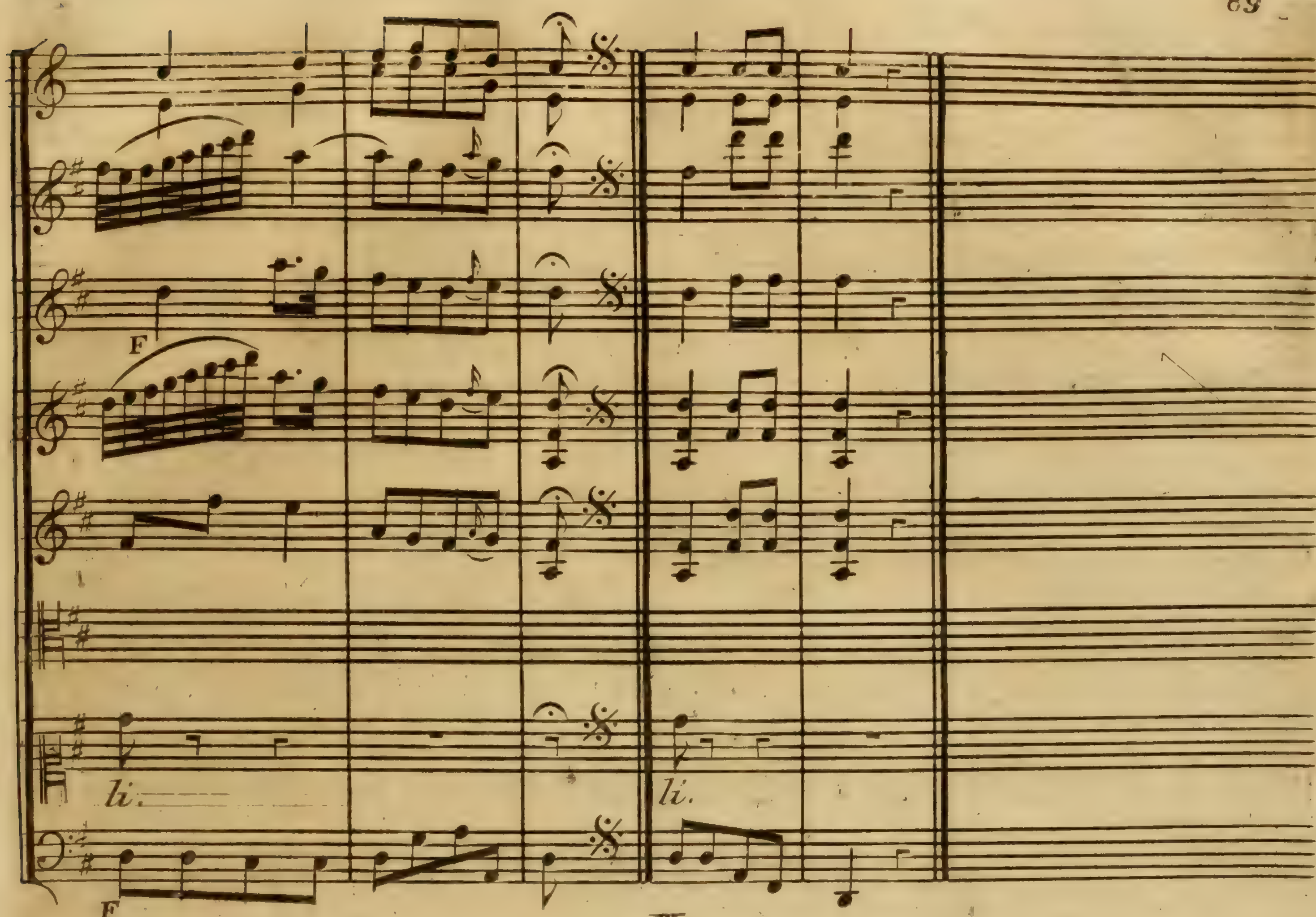
nous at-ti-re s'aimer et se le di-re ah! c'est jo-li mais ben jo-li moi j'suis d'a-

col b.

P PP F

vis qu'c'est trés jo li ah! c'est jo-li mais ben jo-li moi j'suis d'a-vis qu'c'est trés jo-

col b.



2.e Couplet.

Nous grandirons j'espere
Il sera lui haut comme ça *le geste.*
La taille de ma mère
Je l'aurai moi j'arriv'rai là *(le geste.)*
Puis le moment du mariage
Moment charmant ou j'dirai oui
Les p'tits soins du menage
L'plaisir après l'ouvrage
Ah! c'est joli mais ben joli } *bis.*
Moi j'suis d'avis qu'c'est très joli }

V'là Monseigneur qui vient peut-être qu'il me dira lui..... *à Sargines.*

SCENE II.

Iselle, Sargines.

Iselle.

Monseigneur savez-vous ou est Isidore?

Sargines.

Non.

Iselle.

Il est faché je me sauve.

Sargines *seul*

Je ne sais ou je vais..... Je ne sais ou je suis..... Il se passe là *(montrant son cœur et sa tête.)* quelque chose d'incompréhensible je pleure..... Mon cœur palpite..... Il est toujours devant mes yeux ce Montigny..... que le Roi destine à ma Cousine..... qui la mérite car il sert sa patrie..... et moi..... pleure, pleure Sargines..... Sophie ah! Sophie *(il tombe sur le banc de gazon abimé dans sa douleur.)*

Sargines.

Je l'apperçois fuyons..... et dumoins avant de paroitre à ses yeux..... calmons un peu le trouble qui m'agite.

SCENE III.

Sophie, Genevieve.

Sophie.

N'est-ce pas Sargines que je viens d'appercevoir?.....

Genevieve.

Eh! mais, oui, c'est lui même..... miracle Madame prodige! il court

Sophie.

Est-ce moi qu'il fuit?

Genevieve.

Oh! mon Dieu vous savez bien que dans tout ce qu'il fait il n'y a jamais d'intention.

Sophie.

On se trompe peut-être beaucoup dans l'opinion qu'on a de lui.

Genevieve.

Cela se peut, mais du moins il n'y a que vous qui ayez la bonté de le penser

Sophie.

Abandonné de tout le monde et relegué dans ce Chateau solitaire, il n'a que moi pour le consoler.

Genevieve.

Mais songés donc quel chagrin mortel pour le Brave Sargines pour votre Oncle, d'avoir un fils inhabile a tout, insensible à la Gloire à l'honneur, quel preux Chevalier peut soutenir l'idée d'avoir donné le jour à un être inutile à sa patrie?

Sophie.

Eh! falloit-il se rebuter sitôt! un fils n'a t'il pas droit à quelqu'indulgence? un développement tardif doit il décourager un père.....Mon Oncle exemple d'honneur, de bravoure, et de loyauté, s'il y joignoit la patience et la douceur seroit un mortel accompli.

Genevieve.

Apropos que pensez-vous du brave Montigny

Sophie.

Ce que j'en pense?

Genevieve.

Convenez que le Roi en vous le destinant pour Epoux s'acquitte bien de ce qu'a fait pour lui votre Père..... Ah! que vous allez être heureuse?

Sophie.

Heureuse!

Andantino non troppo Presto

Cors en Sol

Flûtes

Pizzicato

W. F P

F P

P unis

col b.

Violes

col b.

col b.

Bassons

Sophie

Si l'hi-men à quelques douceurs les tien-drait-il de la ri-

P

chesse que lui font de triste hon-neurs rien ne remplace la tendres-se

F

F

col b.

F

col b

un grand Roi dis pose aujourd'hui de ma foi par le plus bril - lant Hyme -

-né-e il veut me rendre for-tu-né - e moi je ne crois point je

col b.

col b.

ne crois point au bon- heur moi je ne crois point au bon- heur dont la sour -

unis

ce n'est point au cœur moi je ne crois point au bon- heur dont la sour -

unis

- ce n'est point au cœur dont la sour - ce n'est point au cœur ah! si l'hy-

P P P P P P

-men à quelques dou-ceurs les tien-droit-il de la ri- -ches- -se que lui

P

F P F P

unis

col b.

col b.

col b.

font de tristes hon-neurs rien ne remplace la tendres - se non non rien ne

F P F P

R

F P R

umis

F

peut ne peut rempla-cer la tendres-se non non si l'hy-men si l'hy-

F R F P F P F

P

P

P

P

P

men a quelques douceurs les tien drait-il de la ri-ches-se que lui

P

arco et F

F

F

arco et F

col b.

col b.

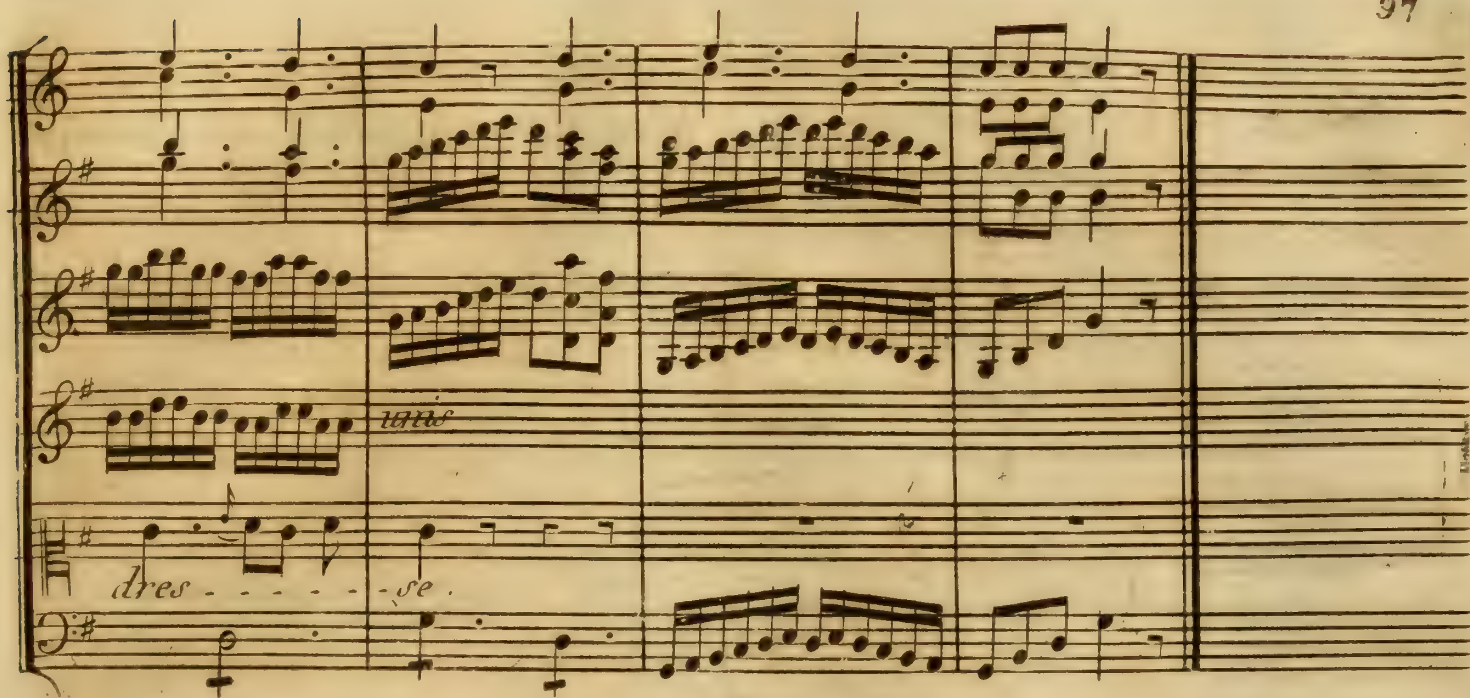
col b.

font de tristes honneurs rien ne remplace la tendres se rien ne peut rempla

F

F

cer la ten dres - - - se rien ne peut rempla cer remplacer la ten



Genevieve.

C'est à dire que la jolie figure, la vaillance, les richesse du Sire de Montigni, sa main qu'il vous offre et la faveur dont le Roi l'honnore..... tout cela c'est du bien perdu.

Sophie.

Et perdu sans retour, on n'obtiendra ma foi qu'après avoir obtenu mon cœur.

Genevieve.

Et ce cœur, Madame, vous appartient il encore ?

Sophie.

Je crois qu'oui.

Genevieve.

Ah! voila un je crois..... qui ne me permet plus de douter

Sophie.

Quoi, tu penserois ?

Genevieve.

Est-ce que par hazard..... Le jeune Sargines!..

Sophie.

Lui Genevieve, c'est mon Cousin.

Genevieve.

Oh! petit Cousin.....

Sophie.

Je l'aime, d'amitié.....Mais comment peux-tu soupçonner..... Tu le trouve si gauches..... si borné.

Genevieve.

S'il parvient à aimer le desir de plaire lui donnera bientot de l'esprit et des graces.

Scene IV.

Pierre, Sophie, Genevieve.

Pierre.

Madame, un pauvre jeune homme, bien honteux bien chagrin, qui n'ose paroître devant vous, et qui en à grande envie, demande à deux genoux la permission de venir vous conter ses petites peines.

Sophie.

Est-ce que mon Cousin ne sait pas avec quel plaisir je le vois toujours.

Pierre.

C'est que voyez-vous, v'la la confusion qui l'y reprend de plus belle, attendu que le Roi à c'qu'on pretend arrive au camp dès aujourdhui, qu'il passera devers ici, parceque c'est son chemin, que Monseigneur de Sargines qu'est avec le reste de l'Armée près de Bovines viendra le recevoir ici, qui g'nia à parier que le Roi l'y dira: Montre moi ton fils, et que not' jeune maître qui sait bien n'être pas trop bon avoir voudroit bien que son père ne fit pas ce petit Cadeau là à sa Majesté !

Genevieve.

Oh! il peut se présenter, ami, Pierre, nous venons d'avoir une conversation qui ne l'auroit pas chagriné s'il l'avoit entendue.

Pierre.

Allons Mam'selle Genevieve, sur vot' caution je m'envais vous l'amener, lui, sa douleur, ses beaux projets et mon amour que je vous raporte avec lui. (il sort.)

Scene V.

Sophie et Genevieve.

Sophie.

Je ne sais pas pourquoi j'apprèhende la conversation que je vais avoir avec mon Cousin. n'as-tu pas remarqué Genevieve comme il étoit triste quand le Sire de Montigny m'a présenté la lettre du Roi ?

Genevieve.

Oui, je me suis apperçue que vous n'aviez pas l'air plus gai que lui.

Scene VI.

Sargines, Sophie, Pierre, Genevieve.

Sargines.

Ma Cousine..... me voila

Genevieve.

Grande nouvelle

Sophie.

Pourquoi, Sargines, craint-il d'aborder son amie?

Sargines.

C'est que je n'ai jamais eu tant de chagrin..... et que comme je n'ai pas beaucoup d'ésprit..... j'en ai encor moins quand je suis bien triste.

Sophie.

En me disant la cause de vos peines peut-être parviendrai-je à les calmer.

Sargines.

Oh! la cause..... je sens et ne puis me dissimuler mes torts..... qu'il est dur d'avoir à rougir devant sa Cousine..... qu'il est cruel d'être haï de son pere !.....

Sophie.

Non, votre père ne vous hait pas.....

Sargines.

Il le doit, car je le merite..... et cela est bien affligeant..... Je sens si vivement aprésent combien il est doux, combien l'on a besoin d'être aimé.

Genevieve.

Ce qu'il dit la n'est pas d'un mal adroit.

Pierre.

Je vous dis qu'aprésent qui me fréquente il n'est pas reconnoissable.

Sophie.

Avec de pareils sentimens vous mériterez bientôt d'obtenir ce que vous souhaitez.....

Sargines.

Ah! si je ressemblais à Montigny j'aurois bientôt je crois lieu d'espérer qu'une personne charmante me distinguat....

Sophie.

Si vous lui ressembliez, tout aimable qu'il est, je ne serais jamais la personne dont vous parlez

Sargines.

Ah! belle Cousine! que vous me donnez de joye..... vous ne l'epouserez donc point?

Sophie.

Jamais.

Sargines.

Mais si le Roi s'obstine?

Sophie.

Le Roi est juste et bon il sait que son pouvoir ne s'étend pas sur les affections de l'ame, il ne peut pas vouloir mon malheur.

Sargines.

Votre malheur!..... oh! comme je vais me livrer à l'etude, comme je vais reparer mes fautes.

Sophie.

C'est alors que vous retrouverez le cœur de votre père..... alors vous mériterez qu'une femme vous distingue.....

Sargines.

Et ma Cousine, alors sera t'elle cette femme adorable..... dont elle parle?

Sophie.

Avez vous regardé ce Livre que j'ai remis entre vos mains.

Sargines.

Oui surement.

Sophie.

Voulez vous que nous le lisions ensemble?

Sargines.

Si j'hesite..... Si je fais des fautes..... vous ne vous moquerez pas de moi.

Sophie.

Sophie se moquer de son ami! asséyons nous ici.

Pierre.

Je crois que j'en pourrions bien faire autant, je causerons plus commodément: qu'en dites vous Mlle?

Genevieve.

Je suis de ton avis, je crois que nous avons beaucoup de choses à nous dire?

Pierre.

Voyons, apprenez moi à lire aussi à moi.

Genevieve.

Dans quel livre?

Pierre, (montrant le cœur de Genevieve)

Dans celui là..... ah! le joli grimoire a déchiffrer.

Quatuor.

Corni en Sol.

Oboë

W Consordini

Violes

col. b.

Bassons

Sargines ouvre le livre pour lire ce qui est souligné se lit dans le livre. il lit

Sargines

onc n'a - vez vu ...

Consordini

Andantino

col. b.

Sophie

œil plus plus char - mant

de vo-tre vi - e œil plus œil plus charmant

Flûte

col b.

que l'œil de

vivement.

que l'œil de ma So-phie ce mot est un mot char-mant ce-lui

p

c'est mon nom ah! quel trouble quel trouble é - ton-

Genevieve

prend le donc prend le jo - li ru-

la cela la se lit ai-se- - ment c'est un mot c'est un mot char-

Pierre

ah! mon Dieu le jo - - li ru-

nant je ne l'eprouvai de ma vi - - e ah! quel trouble quel trouble é-ton-

ban le voila s'il te fait envi - e le voila prend le donc prends le jo li ru-

mant je ne l'oublirai de ma vi - - e c'est un mot c'est un mot char-

ban je veux le porter tout ma vi - - e ah! mon Dieu le jo - li ru-

nant je ne l'eprouvai de ma vi - - e

ban le voila s'il te fait en vi - - e

mant je ne l'oublirai de ma vi - - e l'e clat de sou tein

ban je veux le porter tout ma vi - - e

R P R R R P P R

col. b.

est la fraiche Rose qu'aurore au matin vient de voir é-

R P

R P R R P P P R P R P R R P R R R P

vous

close son éclat n'a que peu d'instans mais le votre est de tous les tems

R P R

col b.

vous interrompez souvent on perd le fil ah quel trouble quel

coment donc mais rien

on le re prend quel mo ment quel mo -

en re-vanche aussi

p

trouble éton- nant je ne l'eprouvai de ma vi- - - - e ah! quel

n'est plus ga- lant coment troc d'un bou- quet contre un ru- ban non non en ve- ri-

ment char- mant je ne l'oublirai de ma vi- - - - e quel mo-

du ru- ban en revanche re- cois ce Bouquet ga- lant en re

F F F F F F F

haut.

trouble quel trouble é-ton-nant je ne l'eprouvai de ma vi- . . e continu-

té non rien n'est plus ga-lant coment troc d'un bou-quet contre un ru-ban

ment quel moment char-mant je ne l'oubli-rai de ma vi- . . e

vanche aussi du ru-ban en revanche re-çois ce bouquet ga-lant

F

P F F PP F

1º solo

PP 2º col b.

a part

-ez o trouble ex trême

haut a part

continu- ons o trouble ex trême que son par - ler parler

est

P F FP

R P R P

col b.

col b.

doux

oh! doux l'ado- rer est un bien su- prême le lui dire est le bonheur même

R P

R P

R P

vous l'eprouvés tous mais je suis plus heureux que vous el - le me dit

R P

PP

PP

PP Violoncelli soli

R P R P

R P R P

je t'aime je t'ai-me

el - le me dit coment avez vous dit ah! que ce mot est

P R P

oui ce mot est bien doux en tendez vous entendez vous.

doux je veux le prononcer moi mê- - me je

oui ce mot est bien doux en tendez vous entendez vous

P *tutti*

cres a poco cres F

cres a poco cres F

cres F

cres a poco cres F Recit P

cres F unis P

cres a poco cres F col b.

cres a poco col b.

je

entendez vous entendez vous

t'aime je t'aime oui je t'aime oui je t'aime Recit ah repetez encor

entendez vous entendez vous

cres a poco cres F P

Mouvement

PP PP PPP PPP P

Recit

t'aime Recit ah! Sar-gines

qui parle du livre ou de vous ah So-phi-e je vous

PP PPP

F P F P P

oui je vous aime pour la

aime et pour la vie ah! dites dites le de même

F P

oter les Sourdines

vi_e oui c'est vous c'est vous que j'ai_ _ _ _ _ _ _ me

en_ tendez vous

ah_ _ _ _ _ _ _ ! *ô douce y_*

en_ tendez vous

Allegretto

o douce y- vresse du bon- heur ah! ne quit- tez jamais mon

non non l'a- mour n'est point une er-

vresse douce y- vresse du bon- heur ah! ne quit- tez ne quit- tez jamais mon

non non l'a- mour n'est point une er-

col b.

cœur doux mo-ment Sar-gi-ne ah! l'instant du bon-

-reur ah! ah!

cœur deux mo-ment So-phi-e ah!

-reur non non l'a-mour non l'amour n'est point une er-reur ah!

R P F F F

R P

P P

R P F P F P F P

R P F·P F P F P

R P

R P
heur est l'instant ou l'on ai- me douce ij - vres - se du bon-

R P F

R P F

R P
F
o douce ij vresse douce ij vresse du bon

R F F P F P F P

FP F

FP F

Viol b.

heur ne quit- tés ja- mais mon cœur ne quit- tez ja- mais mon cœur

ah!

heur cœur

FP F

col b.

doux mo- -ment Sar - - - gi- - - - nes ah! l'instant du bon- heur

ah! - ah!

doux mo - ment So - - - - phi- - - e ah!

non, non l'a- mour non l'amour n'est point une er- reur ah!

F F F

FP FP FP

FP FP FP

est l'instant ou l'on ai - me douce y - vres - se du bon-

o douce y - vresse douce y - - vresse du bon-

FP FP FP

F F FF

F FF

F FF

FP FP F FF

F F F FF

col b.

F

heur ne quit- tez ja- mais mon cœur, ne quit- tez ja- mais mon cœur ô

ah

cœur

FP F F FF

douce y-vresse du bon heur ô douce y vresse du bon heur.

Pierre et Genevieve s'eloignent et se promenent sur la montagne toujours aux yeux du Public. Ils regardent frequemment vers le coté par lequel Sargines Père est censé devoir arriver.

Sophie.

Vous m'avez arraché mon secret..... Je ne me répens point de l'avoir trahi..... vous serez digne ô mon ami du pur amour que vous m'avez inspiré.

Sargines.

Eh! qui à pu vous intéresser en moi?

Sophie.

Votre malheur, l'abandon ou vous étiez de tout le monde et un préssentiment que j'aime... un préssentiment qui m'annonce qu'un jour l'objet de ma tendresse illustrera le nom de ses ayeux.

Sargines.

Oui Sophie..... oui, je mériterai les sentimens dont m'honnorent et la vertu et la beauté

Sophie.

Mais ne nous flattons point Sargines..... nous ne serons jamais l'un à l'autre.....

Sargines.

Ô Ciel! quoi l'heureux Montigny?.....

Sophie.

Qnand Sargines à mon cœur, doit-il penser qu'un autre puisse obtenir ma main? non, mon ami, non votre Père, le Roi lui même, le monde entier ne contraindrons jamais mon âme, je vous aime, et jusques à la mort je vous aimerai sans espoir. Je suis sans bien, votre fortune est immense, votre Père n'approuvera jamais une union que l'intérêt rend impossible, mais je rends grace à l'amour que j'ai fait naitre en votre ame, s'il vous arrache à l'indolence ou jusqu'ici vous avez reçu; aimez moi tant que ce sentiment sera nécessaire chez vous au dévellopement de l'esprit et du cœur; aimez moi tant que mon image servira de mobile à vos grandes actions; aimez moi tant que je contribuerai à vous faire aimer la gloire et cessez de m'aimer quand vous aurez contracté l'habitude de l'héroisme et des vertus.

Sargines.

Sargines cesser d'aimer Sophie. mon ame vient de concevoir l'idée de la vertu, du veritable honneur. Sophie et ces deux sentimens sont inséparables. la vertu, l'honneur et Sophie vivront la... *(montrant son cœur.)* tant qu'une goute de sang coulera dans mes veines.

Sophie.

Ô mon ami, aimable Compagnon de mon enfance! que cet élan d'une ame genéreuse est doux à votre amante. qu'un jour dans la retraite profonde où s'écoulera ma vie, je m'applaudirai du succes de mes soins; le bruit de vos hauts faits parviendra dans ma solitude, il en a doucira les ennuis, je m'en orgueillirai de vos triomphes et je dirai c'est à l'amour que Sargines eut pour moi que ma patrie doit aujourd'hui son salut et sa gloire. Oui Sargines, un jour vous monterez au temple d'honneur,

un jour vous serez élévé au noble grade de Chevalier.

Sargines.

Sophie..... j'en deviendrais digne ? j'oserais y prétendre ?

Sophie.

Il faut le mériter. Souviens-toi qu'un bon qu'un vrai Chevalier n'existe point pour lui, il vit pour sa patrie, pour son Roi, pour les infortunés; son bras doit toujours être armé pour secourir l'innocence qu'opprime l'injustice, pour défendre la veuve, le pauvre, l'Orphelin. Sa fortune n'est point a lui elle appartient à tous les malheureux. Dieu, l'honneur, ta patrie, ton Roi et la Dame de tes pensées.....

Sargines.

Sophie! Sophie.

Sophie.

Eh bien, oui, Sophie..... Voila ce qu'il faut sans cesse avoir devant les yeux, permade toi qu'ils te suivent, qu'ils t'observent, qu'ils lisent dans ton ame et juge après cela si rien t'est permis de ce que l'honneur desaprouve.

Sargines.

Oui quoique je fasse, je dirai, Sophie est la, Sophie me voit, Sophie applaudirait elle à cette action? si je puis m'en flatter, je serai sur de moi même et des autres.

Sophie.

Ne souffrez jamais qu'un téméraire ose inculper devant vous un sexe sans défense et qui n'a que vous pour protecteurs, appui de votre enfance charme de vos beaux jours, votre unique consolation dans la viellesse. Que de titres sacrés parlent pour nous au cœur de l'honnete homme..... Les Femmes ah! malheur au mortel corrompu qui se plait à les avilir! il faut les respecter toutes.....

Sargines.

Et n'aimer que Sophie!..... grand Dieu c'est devant toi que je le jure.

Sophie.

Sargines, cher Sargines!..... mais on attend le Roi et votre Père, campés près de Bovines, viendra sans doute ici le recevoir..... Sargines aux yeux de votre Père bannissés cette timidité qui jusqu'ici vous à perdu dans son esprit me le promettez-vous ?

Sargines.

Vous avez élevé mon ame, ce cœur je le sens est susceptible desormais des sentimens les plus généreux..... mais un regard de mon Père me fait trembler, il s'est montré si sévère envers moi, un mot de lui, j'en suis sur, va brouiller toutes mes idées.

Sophie.

Me trompai-je! n'apercevez vous pas a travers ces arbres au pied de la Montagne un Chevalier armé qu'accompagne un seul Ecuyer il descend de Cheval..... Pierre et Genevieve lui parlent... Sargines c'est votre Père, il s'avance vers nous...

Sargines.

Mon Père! ah! de quel œil va t'il me voir? comment me traîtera t'il ?

Pierre.

Non, Monseigneur, le Roi n'a point encore paru je le r'connoitrions ben peut-être, quoique je ne l'ayons jamais vu; un Roi.....

Sargines Père.

Que tous mes Vassaux se tiennent prets à le recevoir..... ou est ma Niece.

Genevieve, aux Paysans qui paraissent.

La voila Monseigneur..... arrivez... arrivez

Pierre.

Ecoutés moi vous autres (parlant a quelques Paysans qu'il voit sur la Montagne.)

Scene VII.

Les précédens, Sargines père, son Ecuyer, Iselle.

Sargines Père.

(Il apperçoit Sophie qui court se jetter à ses pieds, il la releve et la presse dans ses bras.)

Viens dans mes bras, viens ma Sophie

(Sargines fils s'approche timidement de son père et la frayeur qui s'empare de lui de plus en plus à chaque instant lui rend toute la pesanteur et la mal adresse qu'il avoit au commencement de la piece.)

Sargines Fils.

Mon Père.....

Sargines Père.

Ces lieux que vous habités, où vous m'avez tant de fois fait rougir et que j'avois juré de ne plus revoir, me montrent-ils enfin un fils digne de moi? auriez vous ouverts les yeux sur le deshonneur dont vous couvrez mon nom? repondez

Sargines Fils.

Mon Père..... Vous voyez..... Sophie.....

Sargines Père.

Oui, je vois dans Sophie, dans ma Niece mon espoir, ma consolation, le digne sang des Héros de ma race..... et dans le fils qui devoit-être la joye, l'orgueil de ma viellesse, qu'y vois je? repondez?

Sophie.

Il eut des torts sans doute mais bien involontaires..... et vous verrez qu'aprésent peut être.....

Sargines Père.

Vous l'avez toujours excusé Sophie, vous m'avez flatté sans cesse d'un espoir qu'il n'a jamais réalisé..... parles..... es tu digne de me nommer ton Père, et puis-je sans rougir t'avouer pour mon fils?

Pierre.

Oui, morgué, Monseigneur, vous le pouvez..... moi je suis sa caution..... gniavoit de l'etoffe dans notre jeune homme, c'est qu'on avoit pas su s'y prendre.....

Sargines Père.

Sophie seroit-il vrai que le Ciel eut enfin exaucé mes prieres..... Sargines l'espérance de te voir un jour digne de tes ayeux ne me serait point ravie? viens, je vais l'eprouver..... Tu trembles.....

Sargines Fils.

Ah! l'humiliation.....

Sargines Père.

Quoi? des larmes..... un homme!

Sargines Fils.

Ces regards sévères... cette voix formidable.....

Sophie.

Ah! soyez Père et daignez lui en parler le langage.

Sargines.

Viens il ne tient qu'a toi d'avoir un Père, un Père tendre prouve moi que j'ai un fils prouve moi que tu mérites et mon estime et ma tendresse viens me montrer des progres dont je doute..... ah! Sargines! cruel enfant..... ici près à Bovines on va se battre..... ton Roi y sera..... l'elite des Francais..... tous les fils des nobles les fils de mes amis, de mes Compagnons, mon fils seul n'y sera pas.

Sargines Fils.

Ah! Dieu

Sargines Père.

Un Cheval, des armes que l'on prépare tout..... Tu combattras cet Ecuyer..... mon cœur brule de te croire rendu à l'honneur; mais mes yeux ont besoin de s'en convaincre..... Sargines, je t'attends, Sophie viens me joindre avec lui..... ma fille oui, tu l'es, car je ne puis renoncer au bonheur d'être Père, tu as vu Montigny, tu sais maintenant l'intérêt que ton maitre daigne prendre à toi tu l'en montrera digne, vas l'instant qui assurera ton bonheur sera celui de ma félicité.

(Il remonte la Montagne.)

Scene VIII.

Les précédens, hors Sargines Père.

Finale.

col 1°

unis

col b

- gneur allons faut mon trer montrer q'vous avez du cœur allons faut mon trer montrer

Sophie

comptez vous pour rien

Sargines

- q'vous avez du cœur j'ai donc per du toutte espé - rance

ma cons- tance

Violes

col b.

allons jarni goi Monsei- gneur al- lons jarni goi Monsei-

col 1º

unis

col b.

gneur allons faut mon trer montrer q'vous avez du cœur allons faut mon trer montrer

Sophie.
q'vous avez du cœur
Sargines
j'ai donc per-du toutte espe-rance
complez vous pour rien ma cons-
P P P P

tan-ce
Montigni ne pourrait a-battre ce cœur par la crainte a-gi-té
songez que vous allez com-
Pierre. al-lons al-lons al-
F P F P F F P F P F F P F P F P F P

battre et devant un Pere ir - ri - - - - té son - - - - - gez

lons al - lons faut morgué fair' le Diable a quatre et que l'E -

p sf p

sf p

sf

sf

col B.

que vous al- -lez com- -battre et de

contre qui donc va t'il se battre

-cuyer soit frot- -té

faut morgué fair' le diable a quatre et que l'E-

contre qui donc va t'il se battre

sf

sf P
sf P
F P
F P
F
sf
F P
F P
F
sf
F P
F P
F
col b
col b
vant un pere ir - ri - - té
s'il alloit lui faire du mal
mon Pere et sa seve-ri- té voila tout ce qui
crayer soit frot- té
s'il alloit lui faire du mal
sf
F P
F P
F

c'est devant un Père ir-ri- té quevous allez bien tôt combat-

contre qui donc contre qui donc contre qui donc va t'il combat-

peut m'abbat- tre mon Pere et sa se-ve-ri- té voila tout ce qui peut m'abat-

c'est devant un Pére ir-ri- té quevous allez bien tôt combat-

contre qui donc contre qui donc contre qui donc va t'il se bat-

F

F

col 1°

F

F

tre allons c'est l'ins- tant c'est l'instant de la va- leur allons c'est l'ins- tant c'est l'ins-

tre allons Monsei- gneur Monsei- gneur

tre allons d'Monsei gneur j'vous admirer la va- leur allons d'Monsei- gneur j'vous ad-

tre quel mo- - ment pour mon cœur quel mo- - ment

tre allons Monsei- gneur montrez q'vous avez du cœur allons Monsei- gneur montrez

tre allons d'Monsei gneur j'vous admirer la va- leur allons d'Monsei- gneur j'vous ad-

F

tant de la va- leur

tant de la va leur

a Pierre

quoi tout c'qu'il sait est votre ou-

pour mon cœur

q'vous avez du cœur

vous allez voir mon ou- vra- ge

mirer la va- leur

les Paysans a part
a Pierre

quoi tout c'qu'il sait est votre ou-

tr
tr
vrage
quoi tout c'qu'il sait est votre ou-
vrage
tr
vous allez voir mon ou-
vrage
vous allez voir com' il se
vrage
quoi tout c'qu'il sait est votre ou-
vrage
P
F
F P
F P
F P
F F
nous allons voir com' il se
bat qui l'a donc instruit au com-
bat qu'est donc son maître de lec-
bat
c'est
moi
c'est
nous allons voir com' il se
bat qui l'a donc instruit au com-
bat qu'est donc son maître de lec-
F P

soli

F F F F P F P F P F

soli

F F P F P F F

F P F P

F P F P

F P F P

soli

F

voila l'ins

ture qui est son maitre d'ecri- ture et de lecture et d'ecri- ture

rigueur d'un

ens s'avançant vers Sarguines.

moi c'est moi c'est moi c'est moi qu'on choisiss le meilleur Che-

ture qui est son maitre d'ecri- ture et de lecture et d'ecri- ture

F

col 1º

col b

tant voi-la l'ins-tant allons c'est l'ins-tant c'est l'instant de la va-

père instant fa-tal quel mo-ment pour mon

-val allons suivez moi dans not'Ar-ce-nal allons jarni goi j'prendrois la meilleure E-

P

P

leur allons c'est l'ins-tant c'est l'ins tant de la va-leur

cœur quel mo--ment pour mon cœur ah! si mon Pere comptoit sur

-pé, e lame bien fine bien fine et bien trem-pé-e.

P

moi une ar- mée contre moi seul a-ni mée ne me cause- -rait nul ef-

F F
P F P F P
P F P F P
F P F P
F P F P
F P F P

froi je braverois mille Sol- dats et leur fureur et le tre-pas je braverois mille Sol-

F P F P

F F P F F P F P F P F F

FP F P F F

avec expression

dats et leur fureur et le tré-pas mais je ne puis braver l'ou-trage il m'ab-

F P F P

Violoncelli

F P F P F PP PP

FP

So - - - - phie y se-

bat et me décou- ra- - ge

nous allons voir un beau ta-page et l'Ecuyer se-ra fro-

F P F P PP tutti

sf P

sf P

sf PP

sf P

col b

ra de la fier - té il faut sa - - -

s'il alloit être maltrai - té

le geste du poing

té

avec mois s'il vouloit se battre ah! com l'Ecuyer s'roit fro

s'il alloit ê-tre maltrai - té

sf p

col b.

voir bra - - ver l'ou - trage Sar - gines mon a - mi Sar - gines

soy - ez soy - ez plus af -

le pauv'pe - tit ce s'roit dom - mage

de quoi peut servir la fier - té contre un père qui

té

on commence a s'approcher de Sargines

le pauv'pe - tit ce s'roit dom - mage

Violoncelli soli

sf P F P P cres a poco cres cres

col b

mon a - mi du cou - ra - ge du cou - ra - ge du cou - ra - ge

fer - mi

nous ou - trage hé - bien hé - bien hé -

du cou - ra - ge du cou - ra - ge du cou - ra - ge

sf P cres a poco cres cres

FF

FF

6 FF 6 6 6 6 6 6 6

F

F FF

F FF

du cou-ra-ge du cou-ra-ge mon a-mi du cou-ra-ge

du cou-ra-ge du cou-ra-ge

bien hé-bien oui je re prendrai ma fier-té

du cou-ra-ge du cou-ra-ge du cou-rage du cou-ra-ge

du cou-ra-ge du cou-ra-ge

du cou-ra-ge du cou rage du cou-ra-ge

F FF

plus vite

sf P sf sf sf P cres

sf P sf P sf P sf P

sf P sf P sf P sf P cres

sf P sf P sf P sf col b.

Sar-gi-nes mon a-mi Sar-gi-nes mon a-mi du cou-ra-ge

soy-ez soy-ez plus af- - - fer-mi

je re prendrai ma fier-té je sau-rai braver l'ou-tra-ge hé-

du cou-ra-ge

sf P sf P sf P sf P tutti cres

plus vite

apoco cres cres F

augmenter le Mouvement si cela se peut jusqu'a la fin.

du cou - ra - ge du cou - ra - ge du cou - ra - ge du cou-

bien hé - bien hé - bien hé - bien

du cou - ra - ge du cou - ra - ge du cou - ra - ge du cou-

apoco cres cres F

FF FF FF FF FF FF

-ra-ge mon a- -mi du çou -ra- - - - -ge mon a- -mi du çou

ra - - - - ge du çou rage du cou- -ra - - - - - -ge du çou-

oui je re -pren-drai ma fier- -té je re- pren-drai

ra-ge du cou rage du çou- rage du cou ra-ge du cou- rage du çou

ra - - - - ge du cou- rage du cou - ra - - - - - - ge du cou

ra-ge du cou- rage du cou- rage du cou- ra-ge du cou- rage du cou-

FF

col 1°.

col b.

ra - - - ge du cou ra - - - ge du cou - ra - - - ge

ma fier - - té oui je re prendrai ma fier - - té

ra - - ge du çou - ra - - ge du cou - - ra - - ge

ra - - - ge du cou - ra - - - ge du cou - ra - - - ge

Fin du 2.me Acte

Cors en Mi b

Oboë solo

W.

Violes col b

Allegretto non troppo

ACTE TROISIEME.

Le Théâtre représente un grand sallon antique aux murs duquel sont appendues différentes armures. Une Statue figurant Charlemagne et sise sur un pied d'Estal

SCENE 1[RE].

Iselle, Isidore.

Iselle.

Mais dis moi donc ous' que tu t'étais caché?

Isidore.

Dame! c'est qui disions tretous que not' bon Roi ne tarderoit pas à arriver et moi qui ne l'ai jamais vu, j'ai couru sur le chemin par où s'qui prétendions qui devoit passer.

Iselle.

Eh ben conte moi donc ça? l'as tu rencontré! gniavoit-il ben du monde avec lui? a t'il bonne mine? qu'est-ce qui t'a dit?

Isidore.

Bah! il ne m'a rien dit

Iselle.

Et pourquoi donc ça

Isidore.

C'est que je ne l'ai pas vu je m'étois assis sur une petite monticule, d'ous' que je pouvois voir de plus loin j'ai attendu et quand j'ai vu au bout d'une heure que je ne voyois rien, j'ai pris bravement mon parti et je me suis enallé.....

Iselle.

Monseigneur est arrivé

Isidore.

Le père de not' jeune Maitre?

Iselle.
Eh! mon Dieu oui, et l'on se bat la dehors

Isidore.
Qui ça donc ?

Iselle.
Le petit Sargines

Isidore.
Contre son père

Iselle.
Eh! non.... Contre un Ecuyer qui est fort comme tout et Monseigneur qui tarabuste toujours son fils ma fait tant de peine que je n'ai pas pu y tenir

Cors en Mi
W.
P de la pointe
col b
Iselle
Ah! com'il est mechant son
P
Allegretto ma non troppo

R
col
Père ah! com'il se met en co-lère oh! oh! oh! oh! oh! se facher pour
R

Oboë solo

P

P

col b.

rien oh! com'il est mechant son père oh! com'il se met en co- le-re oh!

P

soli

unis

oh! oh! oh! non non ça n'est pas bien le pauvre en-

F

Pizzi:

sant tout fâché d'ça alloit frap-pant de ça de la tout fâché d'ça alloit frap-

pant de ça de la i se r'tour-nait i s'en al-lait i se r'tour-

nait i s'en al-lait i reve-nait i s'deme-nait puis i pleu-rait

col b

puis i pleu-rait grand peur j'a-vais qu'il n'eut quelque bles-su-re je

frémis-sais sur tout quand je voy-ois vo-ler en é-clats son ar-mu-

soli

unis

-re vo-ler en é-clat son ar-mu-re

Pizzicato

F F F unis

Monsei-gneur son Père étoit là qui n'étoit pas content de ça qui n'étoit

F

P P

pas content de ça oh! com'il est méchant son Père oh! com'i se met en co-

Isidor

com' il est me-chant com'il est co-

P

P

R

R

col b.

lere oh! oh! oh! oh! oh! se facher pour rien oh! com'il est mechant son

lère oh! oh! oh! oh! oh! se facher pour rien com'il est me-

R

col b

père oh! com'il se met en co-lère oh! oh! oh! oh! non non ça n'est pas

chant com'il est co-lère oh! oh! oh! oh! non non ça n'est pas

cres

cres

F

F

F

bien oh! oh! oh! oh! non non ce n'est pas bien, ce n'es pas bien, ce

bien oh! oh! oh! oh! non

cres

F

col b

n'est pas bien, ce n'est pas bien.

SCENE II.

Pierre, Isidore, Iselle.

Pierre.

Quéque vous faites la ? qu'a vous a faire ici..... décampés moi au plus vite... pourquoi est-ce que je trouve toujours ensemble !

Iselle.

C'est que je nous sommes rencontrés sans le vouloir

Pierre.

Rencontrés dans ce Sallon..... et qu'y vient-il chercher ce petit vaurien là ?

Isidore.

Monsieur Pierre, c'est que je passais en passant - - - - -

Pierre.

Oui j'passais, j'passais..... Ce n'est pas ici un passage..... La premiere fois que je te trouverai avec s'te petite fille..... prends garde à toi.... Ce mauvais sujet avec son j'passais

Isidore, *a part a Iselle.*

Oh! comme il est de mauvaise humeur donc !

Iselle, *a part à Isidore.*

C'est une malédiction, tous les Péres aujourdhui sont comme ça.

Pierre.

Allons, allons tournez moi les talons..... Eh bien vous vous en allés ensemble.

Iselle.

Oh! je nous quitterons à la porte.

(*Ils sortent a pas precipités en se tenant trés prés l'un de l'autre.*

SCENE III.

Pierre, *seul.*

Me v'la morgué ben chanceux. J'ai reçu de biaux complimens pour les talens de mon éleve..... Si jamais morgué je donne des Leçons d'escrime..... Le pauvre enfant il n'ya pas de reproche à lui faire cependant excepté d'être tombé de Cheval il est vrai qu'il ne l'aurait pas jetté a bas sans le petit coup de fouet dont la gratiffié Monseigneur son Pére et auquel le pauvre animal ne s'attendait pas plus que son Cavalier et ce maudit fossé dans lequel il s'est laissé choir tout de son long..... mais convenons aussi que faut avoir le Diable au corps pour éxiger d'un pauvre enfant comme ça de sauter un fossé de dix pieds de large le dos chargé d'une armure qu'a peze deux cent livre, et surtout quand on s'entand crier aux oreilles (oh! le paresseux oh! l'effeminé, il ne le sautera pas) Le découragement vous gagne, on a beau prendre son escousse, le cœur n'y est plus, on saute et l'on tombe..... C'est tout simple. Et ce maudit Ecuyer qu'il n'a pas pu seulement entamer dans les commencemens pourtant il y alloit de tout cœur ..... mais son Pére me faisait damner avec ces .....(Ah! le maladroit..... il se laissera battre..... oh! il sera battu.....) et effectivement il l'a été et devant Madame Sophie encore .....

SCENE IV.

Sargines et Pierre.

Sargines, *entrant avec toutes les marques du desespoir et parlant a la Cantonnade.*

Non, mon Pére, n'imputez qu'a vous mon malheur c'est vous qui m'avez perdu.

mour Non, non, non je ne puis, je ne puis supporter ma hon - te

Primo Tempo

Dieu non je ne puis. quelle est un pesant far - deau j'invoque la mort la

FF FF FF FF FF FF FP

FP FP FP FP FP FP

F FP

FP FP FP FP FP FP

col b.

FP FP FP FP FP FP

mort la plus prompte j'invoque la mort la mort la plus prompte mon seul a-

F P

FP F FF

FP F FF

FP F P FF

FP F unis FF

FF

FP

zile est le Tom-beau mon seul a- - zile est le Tom- - beau

F P F P FF

le Tom- beau, le Tom- beau, le Tom- beau.

Pierre.

Allons, allons prenez courage, voila de la consolation qui nous arrive.

(Pierre s'éloigne en voyant entrer Sophie.)

SCENE V.

Sophie, Sargines.

Sophie.

Ne me fuyez pas mon ami, osez revoir Sophie..... elle vient donner à Sargines les éloges que lui ont refusé la présention et l'injustice.

Sargines.

Et vous aussi! vous insultés à mon malheur.

Sophie.

Vous insulter, moi! et de quel malheur parlez vous? de legers revers que l'on à provoqués, des reproches quand il falloit des encouragements, des injures ou l'on devoit des louanges, tout cela mon ami prouve t'il contre vous? non..... votre sensibilité vous à trahi, elle à produit en vous le découragement mais cette sensibilité même à mes yeux pour vous, est un titre de plus: qui ne craint point la honte n'aimera jamais la gloire, rendez vous votre estime, vous n'avez pas perdu la mienne.

Sargines.

Ah! Sophie! quel avenir m'est reservé.

12

W. F P F P F P
C unis
Violes col b.
Sophie
Sar- gine aux noirs pré- sages peut- il s'abbandon- ner la gloire a ses o-
F F P F P
Andante e Staccato

F P
P
- rages pour quoi s'en éton- ner
Sargine
géné- reu- se So- phie vous de- vez me ha-
F P

R P
R
col b.
Sophie
ïr et pour rai-je ai- mer la vi- e si je vous fais rou- gir non la
R P

Cors F

F Oboë

W F

P

F

unis

F Violes

P F

F Bassons

Sargines

Non, non, non je ne puis je ne puis suppor-ter ma hon- - te Dieu non je ne puis quelle est un pe-sant far-deau j'invoque la

F

Allegro Risoluto P F

P F

F

F P F P en tirant l'archet

P F

FP FP

P F

F

P F FF

F F F F F F FF
FP FP FP FP FP FP F
FF
FP FP FP FP FP FP F
FP FP FP FP FP FP F

mort la mort la plus prompte j'invoque la mort la mort la plus prompte mon

FP FP F FF
FP F FF
FP FP F FF
FP FP F FF
FF
FF
FP FP F FF

seul a-zile est le Tom-beau mon seul a-zile est le tom-

F P F P F FF

PP

PP

PP

beau, toi l'ame de ma vi - - - e ma di-vi-ne So-phi - - e je

PP

Cantabile Larghetto

solo

P R P R P

P R R P

1° solo

2° col b.

ne te ferai plus rou gir et pour ja-mais je vais te fuir per-

R P R P

solo

R P

R P

R P

col b.

solo R

2º col b. P

dre le jour voila voila mon seul dé - sir mais mon dernier sou pir mon dernier sou-

R P

R P

R P F P

R F P

R P F P

R P F P

R P F P

pir est pour l'a - mour So - phie est pour l'a - mour, So - phie est pour l'a-

R P F P

F P F P

mort n'est point un re- mede . aux malheurs qu'on n'a pu pa- rer

Sargine la mort est le seul re- me- de aux malheurs qu'on n'a pu pa

F P F P F P F P

le mor- tel sans courage y ce-de le Hé- ros sait les repa- rer

avoir per-

F P sf P P

il faut le forcer au re- tour il faut meri -

du le cœur d'un père il m'accable de sa co- lè-re

R P

Cors en Ré
P
R
avec energie mais bas et P.
-ter son amour l'elan- -cer au fort des Combats par le fer t'ouvrir un pas-
All.o Molto
sage tranquille au milieu du carnage braver les horreurs du tré-

col. b.

col. b.

P FP F FP F P F P F P F P

pas et le for- cer par tes tra- vaux d'admirer en toi le Hé-

FP FP FP FP FP FP FP

F F F

ros, en toi le Hé- ros, en toi le Hé- ros, t'élan-

F

P
P
P R P
R P
P
cer au fort des Com-bats par le fer t'ouvrir un pas-sa-ge tran-
m'élan-cer au fort des Com-bats par le fer m'ouvrir un pas
R P
R P

quille au milieu du car - na - ge bra ver les horreurs du tré pas et le for-

sa - ge bra ver les horreurs du tré - - pas et le for-

F P F P F P F P F P F P P

-cer par tes travaux d'admirer en toi le Hé-ros en toi le Hé-

-cer par mes travaux d'admirer en moi le Hé-ros en moi le Hé-

F P F P F P F P F P F P P

F F F F FF P FF

-ros bra-ver la mort le carnage et l'horreur et le for-

-ros bra-ver la mort et l'horreur et le for-

FF

FF

F FF

F FF

F FF

F FF

col b FF

- cer par tes tra vaux d'admirer en toi le Hé- - ros bra - - ver la

- cer par mes tra vaux d'admirer en moi le Hé- - ros bra -

F FF

mort le car-nage et l'hor reur et le for- cer par tes tra-vaux d'admirer en

ver la mort et l'hor reur et le for- cer par mes tra vaux d'admirer en

F P F

toi le Hé- ros et le for cer par tes tra vaux d'admirer en toi le Hé-

moi le Hé- ros et le for- cer par mes tra vaux moi

P F

col corni

Violes

F

ros d'admirer en toi en toi le Hé ros en toi le Hé ros en

moi en moi le Hé ros en moi le Hé ros en

F

unis

col b.

toi le Hé ros

moi le Hé ros

unis

Sophie.

Il veut me parler, et ma prescrit de l'attendre en ces lieux..... Separons nous Sargines, ranimez votre courage et respectez en vous l'homme qui a mérité mon choix... J'entends du bruit c'est lui sans doute... éloignez vous. (Sargines baise la main de Sophie et sort.)

Scene VI.

Sophie seule.

Mon Oncle voudrait-il abuser de son autorité sur moi, et seroit-il aussi rigoureux pour sa niece qu'il est injuste à l'egard de son fils.

Scene VII.

Sargines père, Sophie.

Sargines père.

Ma fille... permets moi ce doux nom; ah! je n'ai plus que toi qui puisse me tenir lieu de ce que j'ai perdu tu viens d'être temoin de ma douleur, de ma honte, tu l'as vu, tu n'en peux douter je n'ai plus de fils.

Sophie.

Vous en avez un Seigneur, qui s'ent assez vivement pour succomber à la seule idée du mépris dont l'accable son père... oui vous avez un fils qu'un mot de votre bouche, que le plus leger éloge eut rendu invincible ou fait opérer des prodiges à celui de qui l'on paroit en attendre.

Sargines père.

Cessons de parler de lui. Sophie, le Roi s'est expliqué de ses projets sur vous: Montigny brulant d'être votre Epoux est autorisé de l'aveu de son Maître.

Sophie.

Je n'autrais pas cru le mien moins essentiel à obtenir

Sargines père.

L'Amour sera le fruit du tems et de l'estime: enfin Sophie le Roi l'exige et moi dont vous devez respecter les droits, je vous l'ordonne.

Sophie.

L'autorité du Monarque et les droits d'un Oncle sur moi sont incontestables et je les respecte; mais ils ne s'étendent pas sur des sentimens indépendans... même de notre volonté.

Sargines père.

Que dites vous? eh! quoi? votre cœur?.....

Sophie.

Il n'est plus a moi.

Sargines père.

Quel aveu!

Sophie.

Et pourquoi dissimuler un sentiment qui jamais ne me fera rougir

Sargines père.

Nommez, nommez l'objet que ce cœur audacieux?...

Sophie.

Ju pu vous réveler d'un tel mistere ce

qui m'en appartient, le reste est le secret d'un autre, je n'en puis disposer.

Sargines père.

C'en est donc fait je n'ai plus de fils, et je viens de perdre le seul bien qui m'attachait à la vie. J'ai donné ta parole au Roi... tu m'avilit tu me forces à rougir aux regards de mon Maître..... Mais tu ne jouiras pas longtems de mon opprobre et de mes douleurs. L'ennemi m'attend, je cours au devant de ses coups et je saurai trouver la Gloire et la fin de mes maux lorsque ton cœur médite et ma honte et mon desespoir.

Sophie.

Ô mon bienfaiteur! ô mon Père... revoquez cette horrible menace..... plutôt arrachez moi la vie

Sargines père.

Laissez moi, laissez moi..... (Il sort.)

SCENE VIII.

Sophie seule.

Eh! quoi je serois la cause de sa mort et ce seroit là le prix de ses bienfaits.

SCENE IX.

Sargines fils, Sophie.

Duo.

F unis Violes et Bassons col b. il entre et voit Sophie Sargine Ô Ciel Sophie ô Ciel Sophie dans quel état mon père revient il de vous quitter

F Allº assai F P R P R P F P P unis col b. F P F Sophie. o Ciel qui voyez sa colere ai-je donc pu la mériter

P F P F

P F R P R P unis

ter

par lez, par lez mon père mon pe-re ah! rassurez Sar- gi-nes par-

P F P

R P R F P R

il court aux plaines de Bo vines il y cherche la mort

lez quel est son sort fu-

F P

F P F P F P F P

il sait il sait que j'aime non j'ai ca-

reur ex-trême ah! quel aveu vous avez fait

F P F P

Lent. Mouvement.

PP

col b.

ché ton se-cret je ne crains sa fu-reur ex-treme que pour vous je la crains pour vous et pour lui il court aux plaines de Bo-vi-nes il y cher-che la mort

ah Dieu ce n'est pas pour moi même que je crains sa fureur ex-treme je la crains pour vous

Lent. Mouvement

PP

F

F P

chacun de son côté en s'éloignant l'un de l'autre

il s'éloigne d'elle

P

Violoncelli

PP

elle réflechit profondement

avec explosion de part

grand

FF

FF avec les Cors

FF

FF

Mouvem.t

R P R P

FF

col b.

col b

Recit avec chaleur

Dieu - - - c'est ta voix qui m'ins pire cou rons cou rons Je

tutti FF

P Violoncelli

FF

FF

FF

R P

FF

Recit

grand Dieu - - - c'est ta voix qui m'ins - pi - re cou

vole sur ses pas

tutti FF

P cres

P cres

R P R P R P P P P cres

P

rons cou-rons je vole sur ses pas grand Dieu tu vas ar-

grand Dieu c'est ta voix qui m'ins

tutti P P P cres

F

F F

F

poco f F P P P cres

poco f F P

mer tu vas ar-mer mon fai-ble bras je vole où son dan-ger m'at

pire cou-rons je vo-le sur ses pas je court je

poco f F P P P cres

cres — F — FF

cres — F — FF

F — FF

cres — pocf — F — FF

cres — pocof — F — FF

cres — pocf — F

tiré je le suis au mi - lieu des com bats je le suis au mi- lieu des com - bats

cours je le ... oui je le suis au mi- -lieu des com-

cres — poco f — F — FF

Unis

ils se rapprochent

col b.

Violes

col b.

sou - viens toi de So - phi - e qui te donne sa foi elle pour

bats - - - - a - dieu tendre So - phi - e je t'ai donné ma foi ton a -

Cantabile Larghetto

ra per - dre la vi - e mais non l'a mour qu'elle a pour toi sou -

mant peut perdre la vi - e mais non l'a - mour qu'il a pour toi a -

col b

viens toi de So- phi- e qui te donne sa foi el- le pour- ra perdre la

dieu tendre So- phi - e je t'ai donné ma foi ton amant peut perdre la

vie mais non l'a mour qu'elle a pour toi el- le pour- ra perdre la vie mais non l'a

vi- e mais non l'a mour qu'il a pour toi ton amant peut perdre la vie mais non l'a

FF
PP
FF
FF
PP
FF
PP
PP
P F P Smorz
FF
PP
Smorz
col b
PP
col b.
FF
mour quelle a pour toi a-dieu a-dieu.
mour qu'il a pour toi a-dieu a-dieu.
Paysannes, Iselle, Isidore et Genevieve
Vive le Roi vive le
Paysans.
Paysans Basses Tailles et Pierre
FF
PP
PP
Allegro
le Tambour roule

o Ciel qu'en tends-je

Roi vive le Roi vive le Roi vive le

F P

F P

Dicolb

ils entrent

Roi vive le Roi

o douce y vresse quelle alle-

le Tambour cesse F P

F P F P

F P F P

F' P F P

F P
1.º solo
2.º col b.
F P

gresse il parait a nos yeux ce Prince glori-eux o douce i-vresse quelle alle-

F P F P

gresse il parait a nos yeux ce Prince glori- eux quil soit vain- queur c'est le van-

geur l'es - poir du bon heur l'honneur de la Fran - ce l'es -

F F F F F F F F F

poir le bon-heur l'honneur de la Fran-ce l'honneur de la Fran-

l'hon-neur l'hon-neur

F

FF

FF

FF

FF

FF

ce vive le Roi vive le Roi vive le Roi

FF *le Tambour reprend jusqu'a la fin*

 observez que le Tambour bat la marche au 1er Acte et a la fin du chœur du même 1er Acte.

SCENE XI.

Philippe Auguste, Sargines père, Sargines fils, Sophie, tous les Seigneurs de la suite de Philippe, Soldats qui accompagnent le Roi, gens de la maison de Sargines, Paysans, Paysannes

Philippe.

Oui mon ami, oui brave Sargines, demain l'Etat sera sauvé, ou nous serons tous ensevelis sous ses ruines..... que j'aime a vous voir rassemblés autour de moi..... mes enfans, mes chers enfans nous allons courir la même fortune, les dangers sont égaux pour tous le sort peut tomber sur vous, je n'en suis pas exempt, mais si je succombe je veux avoir au moins la douceur de presser une fois mes bons, mes fideles amis mes braves serviteurs contre ce cœur qui les aime.

Sargines père.

Ô mon Auguste Maitre nous périrons tous avant que l'on parvienne jusqu'a vous.

Philippe.

Où est ton fils brave Sargines, je veux le voir..... tu te plains de lui, je veux te prouver que tu as tort..... où est-il ?

Sargines Père, rugissant.

Le voila.

Philippe.

Il est bien..... approche mon fils, ne crains rien tu trembles..... as tu peur de de moi? vas, je ne veux inspirer de l'effroi qu'aux ennemis de ma patrie; mais je veux être l'amour de mes sujets.....quel est ton age?

Sargines fils.

Vingt Ans.

Philippe.

Et tu n'es pas encore Page?

Sargines père.

Eh! voila ma honte.

Philippe.

Tais-toi ne l'intimide pas, ce n'est pas ainsi qu'il faut s'y prendre..... sais-tu que j'ai besoin de toi...... oui, mon fils j'ai besoin de toi, les braves me sont nécessaires, au moment d'un combat ne sens-tu pas là quelque chose qui te dit que ce n'est pas ici ta place..... ne rougis-tu pas au fond du cœur de n'être pas armé Chevalier.

Sargines fils.

J'ai cru..... qu'on n'avoit pas besoin de l'être pour savoir mourir.

Philippe, a Sargines père.

Tu t'es trompé sur ce jeune homme il est brave moi je te reponds de lui. leve, leve les yeux sur moi..... je suis l'ami de ton Père, quand tu voudras je serai le tien..... il n'est que timide..... il a dans le maintien une noblesse..... ses yeux ont un feu..... je te dis moi qu'il n'est que timide, mais son ame à de l'energie, aime le..... aiguillonne son orgueil mais ne le décourage pas (il apperçoit Sophie.) Ah! Madame, pardon, je ne vous avais pas vue..... qu'elle est belle..... on a dû ce matin vous rendre de ma part une lettre Madame

Sophie.

Sire.....

Philippe.

Celui que j'en ai chargé me devrait-il son bonheur et le votre?

Sophie.

Sire, votre Majesté me permettra

Philippe.

Oui, je comprends, je comprends ..... tant de témoins ..... (Il s'aproche d'elle et lui dit a demie voix) Nous nous reverrons apres la Bataille... Je l'espère au moins nous nous reverrons et je n'oublirai rien pour vous interesser en faveur du loyal du brave Montigny que j'aime ..... et que je desire que vous aimiez.

Sophie, apart en sortant.

Grand Dieu fait que ma force égale mon courage.

Philippe.

Allons mes braves Compagnons, les Armées sont en présence ne laissons pas aux ennemis la Gloire de nous prévenir, ils ne sont deja que trop orgueilleux, et surtout je vous recommande mon Loyal ami le Comte de Flandres, ce fidele Vassal, ce brave et digne Chevalier, qui par prudence se range toujours du parti qu'il suppose le plus fort.

Sargines père.

Quoi Sire? tant de sens-froid et de gaité au moment d'un Combat décisif.

Philippe.

Ce sont des Français que j'y mène, ils défendront leur Père et je combattrai pour mes Enfans.

Scene XII.

Les précédens, Desbarres.

Philippe.

Eh bien! brave Desbarres que viens-tu m'annoncer?

Desbarres.

Sire on apperçoit des mouvemens dans l'Armée ennemie, l'aile gauche que Commande le traitre Ferrand, le déloyal Comte de Flandre paroit s'étendre et gagner les hauteurs.

Philippe.

Marchons, mes amis ..... Voici l'instant de délivrer la France et de la couvrir de Gloire (à Sargines fils) Adieu mon fils, nous nous reverrons, et pour qu'il te souvienne de moi, après Dieu le Roi de France te fait Ecuyer, garde mon Epée ..... Tu me préteras la tienne, brave Sargines je ne perdrai pas au change.

Sargines père.

Ah! Sire ..... mon desespoir est de n'avoir qu'une vie à sacrifier pour un si bon Maître ..... quand il n'aquit, j'avois osé me dire ..... et lui aussi il mourra pour son Roi.

Sargines (fils faisant un mouvement et s'arrêtant.)

Mon père ne jugez pas encore votre fils.

Philippe.

Allons mes enfans ... arretés, arretés ..... voila l'image de Charles le grand du plus vaillant du plus grand Roi qu'ait illustré notre patrie. Généreux Français je dépose à ses pieds ma Couronne; s'il est quelqu'un parmis vous que vous jugiez plus capable que moi de porter ce premier Diademe

 du monde, nommez le ..... et je suis prêt à lui obéir.

Seigneurs, Peuples, Soldats, se jettent aux genoux de Philippe et chantent en chœur

P cres demi f F FF

P cres F FF

P cres demi f F FF

P cres demi f F FF

cres demi f F FF

Vive Philippe, vive Philippe, vive le Roi

le Tambour roule très fort

P All.o assai cres demi f F FF

Philippe, reprenant son Casque qu'il avoit déposé aux pieds de la Statue.

Eh! bien si vous ne me croyez pas indigne de vous commander, suivez moi et songez que vous avez a deffendre aujourdhui, votre Roi, vos familles, vos biens et l'honneur de la France:

Le Chœur reprend en suivant le Roi.

Timballes
Cors en Ut
Trompettes en Ut
Oboë
W.
Violes col b.
Bassons col b.
Philippe Auguste — Mar-chons, mar-chons, mar-chons a-mis courons a
Tailles Chevaliers — Mar-chons, mar-chons, mar-chons
Basses Tailles
toutes les Femmes — Mar-chez, Mar-chez, mar-chez a-mis courez a
Pierre
Allegro

F

F

F

F

F

col b.

la Vic-toire de ja mon cœur repond de vos suc-cés mar chons, mar-chons

la Vic-toire de ja nos cœurs repondent du suc-cés

la Vic-toire de ja vos cœurs repondent du suc ces mar-chez, mar-chez

F

F

F

F

F Plus Vite

unis

F

Bra- ves Fran- cais mar chons mar- chons mar - chons

on marche

mar- chons, mar- chons, mar-

bra- ves Fran- cais mar- chez mar- chez mar-

F

Plus Vite
le Tambour bat et roule jusqu'a la fin

p

p

p

p

col b.

chœurs

chez

p

Smorz
Smorz
Smorz
Smorz
Calendo
Calendo
Calendo
Calendo
Fin du 3me Acte

 pendant l'entr'Acte on entend par momens le Tambour dans l'eloignement

ACTE QUATRIEME.

Le Théatre représente une Campagne terminée sur un des cotés et dans l'eloignement par un Village. On entend le bruit des armes, le Tambour, les Trompettes, les Timballes, on voit de moment en moment passer des pelotons de Soldats tantôt vaincus, tantôt vainqueurs on apperçoit dans le lointain des Troupes qui sortent en desordre du Village poursuivans des Paysans Hommes, Femmes, qui fuyent devant eux bientôt la flamme s'élance des toits de plusieurs Maisons des Femmes des Viellards, des Enfans s'arrachent avec peine aux feux qui les environnent. On découvre des Mères qui tiennent leurs Enfans renversés sur leur sein, des Fils portant leur Père, des Pères entrainant hors des Chaumières enflamées leurs Femmes et leur Mères expirantes. Le fond du Théatre doit peindre toute l'horreur d'un pillage et d'un incendie.

SCENE PREMIERE

Paysans et Paysannes.
Chœur.

N. 15

Timballes en Ré

Cors et Trompettes en Ré Pavillon en l'air

Oboë

W PP

unis

PP

Violes

Bassons — les Soldats passent avec des flambeaux en plusieurs troupes et a diverses distances.

Allegro Moderato

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Les Hommes s'avancent seuls, les Femmes restent

Dieu de ven-gean-ce, Dieu de ven-gean-ce prends notre déf-

fen-se sou-tiens l'inno-cen-ce Dieu - - - - - - - de ven-

F P F P F P F P F P F

FF FF FF FF FF

geance nos biens sont ra-vis nos murs sont dé-truits nos biens sont ra-

FF

vis nos murs sont dé-truits pleu-rons nos pa-rens pleu-rons nos a-mis

les Femmes s'avancent a leur tour et chantent a genoux

l'incendie augmente ainsi que la lumiere qui vient de loin et qui dure jusqu'a la fin.

Plus Vite

tr

les Hommes vont autour de leurs Maisons

Vois nos larmes nos al- larmes o Dieu lais - se toi flé-

Violoncelli Chantant

Contre Bassi Pizzicato

tr

chir l'in - no - - cen - ce sans def- fen - ce par leurs coups va

donc pé - rir ce n'est qu'à ta clé - men - ce que nous avons re - cours .

lès Hommes reviennent tous Chantent.

nous im - plorons ton se - cours nous im - - plorons ton se -

on entend le bruit des Armes dans la coulisse ce qui force les femmes a se lever elles etaint à genoux

arco

F

F P F P F P F P

ici la Flamme s'eleve plus fort des Maisons embrasées

- cours plusieurs enfans Dieu de ven- gean- ce Dieu de ven-

plusieurs Meres

Paysannes

Dieu de ven- gean- ce Dieu de ven- gean- ce

tutti F

Ralentissez le Mouvement F P F P

gean - ce prends notre def- -fen- - se Dieu puissant nos biens sont ra-

prends notre def - fen - se sou - tiens l'inno - - cen - ce nos biens sont ra-

F P F

F P F

P F P F

P F P F

P F P F

F P F

les enfans

vis nos biens nos Murs sont dé truits ne m'abbandonne pas ne m'abbandonne

les Méres

moi vous abbandonner qui

la flame les dé - vo - re el- leredouble en

vis nos Murs sont dé- truits

P F P F

FF P FF P P FF FF P F FF P F P FF P

pas ma Mère ô ma Me - - - - - - - - - - - re hé

moi mes chers en - fans ô Ciel sois notre ap - - pui de

co - - - re Ciel ô Ciel

sur le cri ô tombé une Ciel on voit maison ils courent éperdus.

P FF P F

le Tambour roule par momens

-las! hé - - las! ne m'abbandon-ne pas ne m'abbandonne

mes dou - - leurs en - - tends le cri o Ciel sois mon ap-

nos dou - - leurs en tends le cri en tends entends le

en tends le

Presto ma non troppo

ils s'enfuyent en voyant entrer les Soldats

pas fuy ons, fuy ons, fuy ons, fuy - ons.

pui
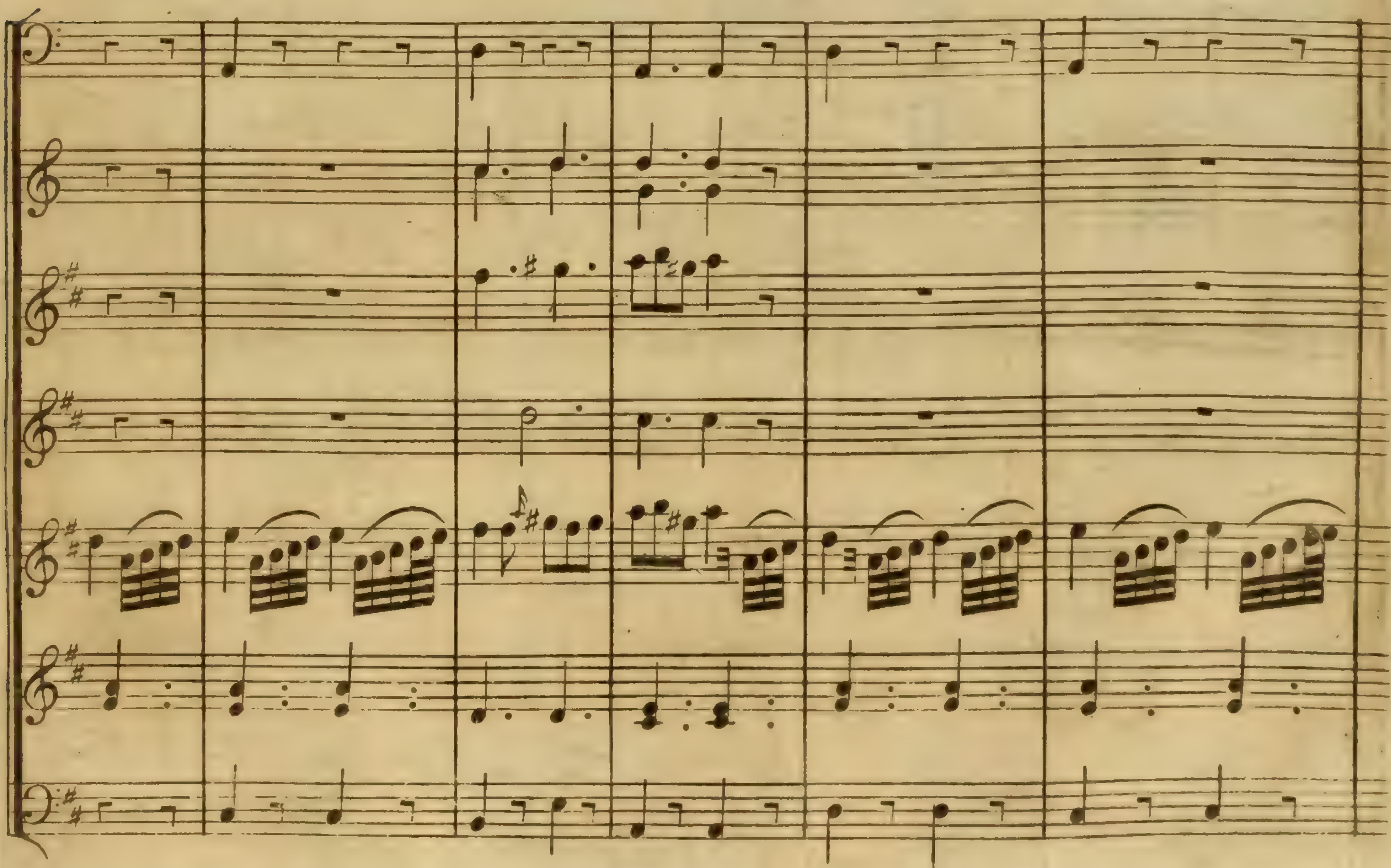
cri

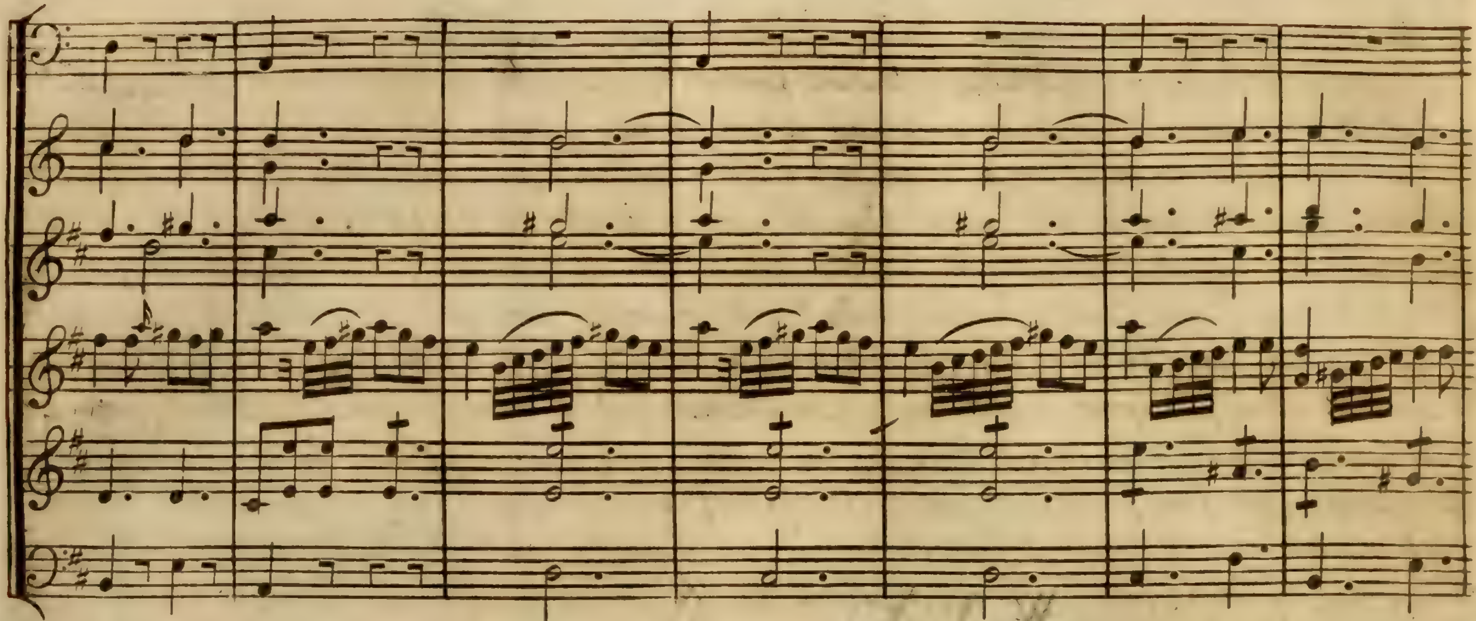
cri

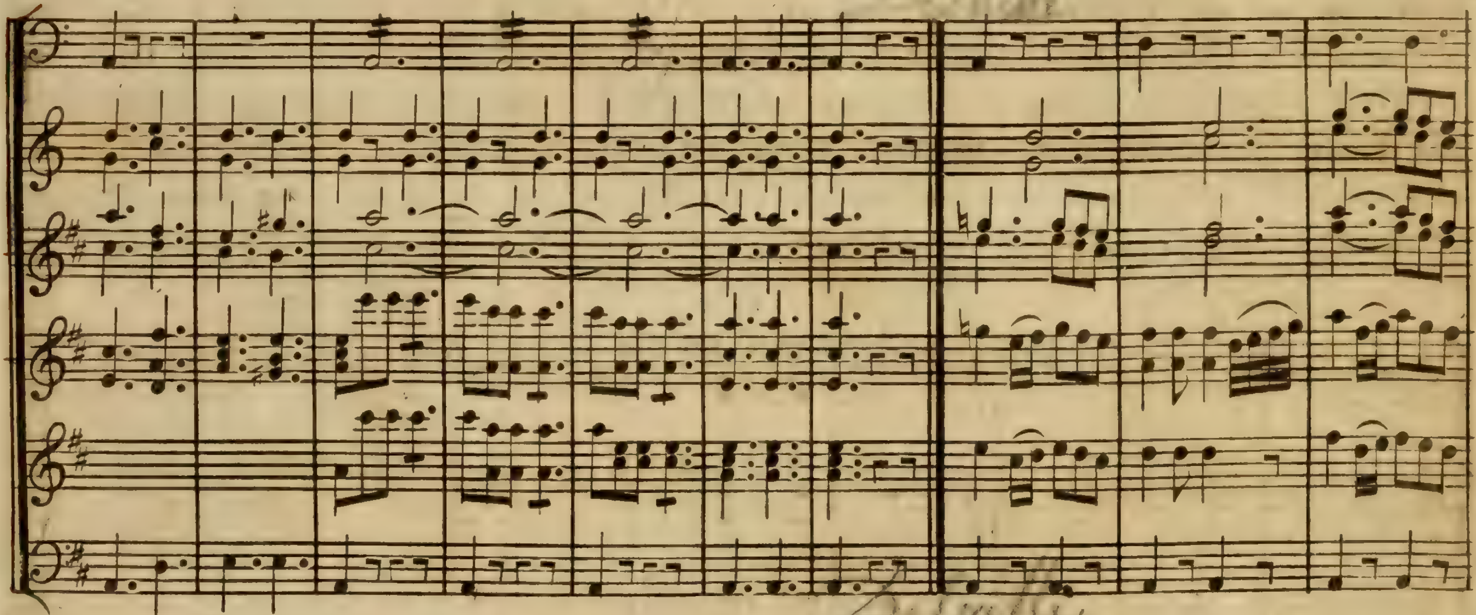
le Tambour roule ici jusqu'a la fin
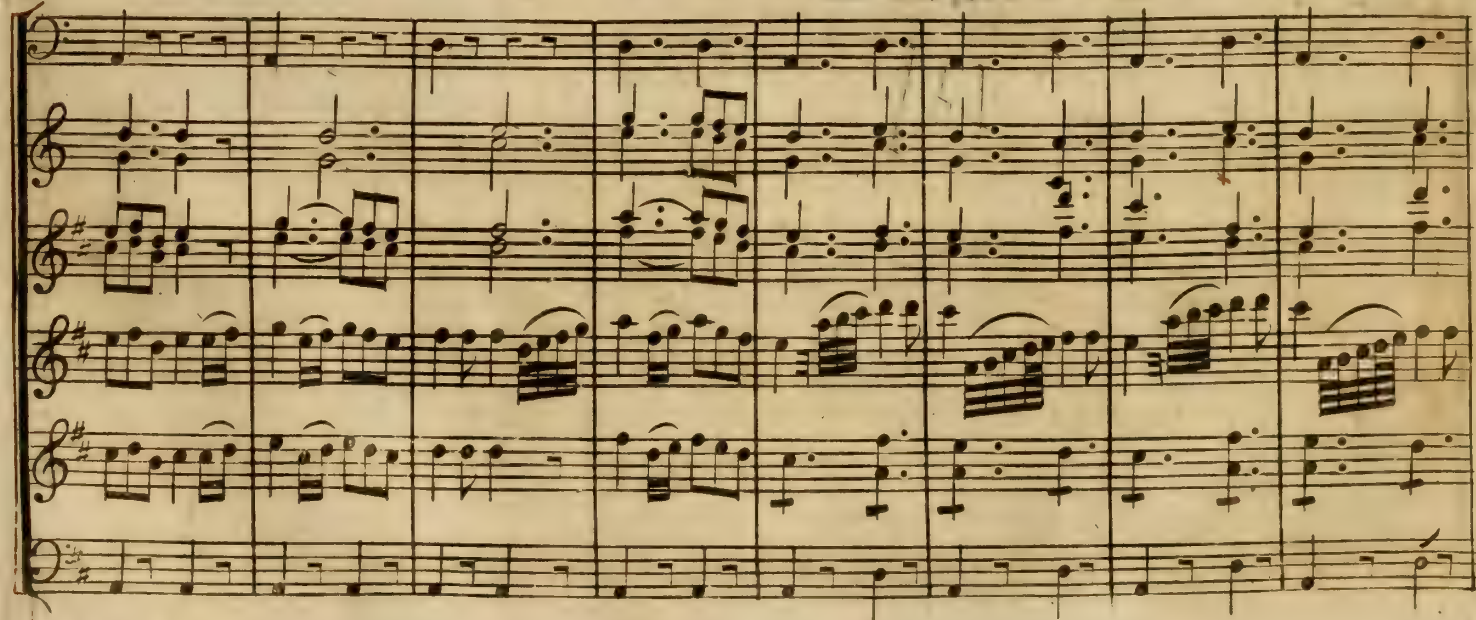
Mouvement du pas redoublé d'infanteri.

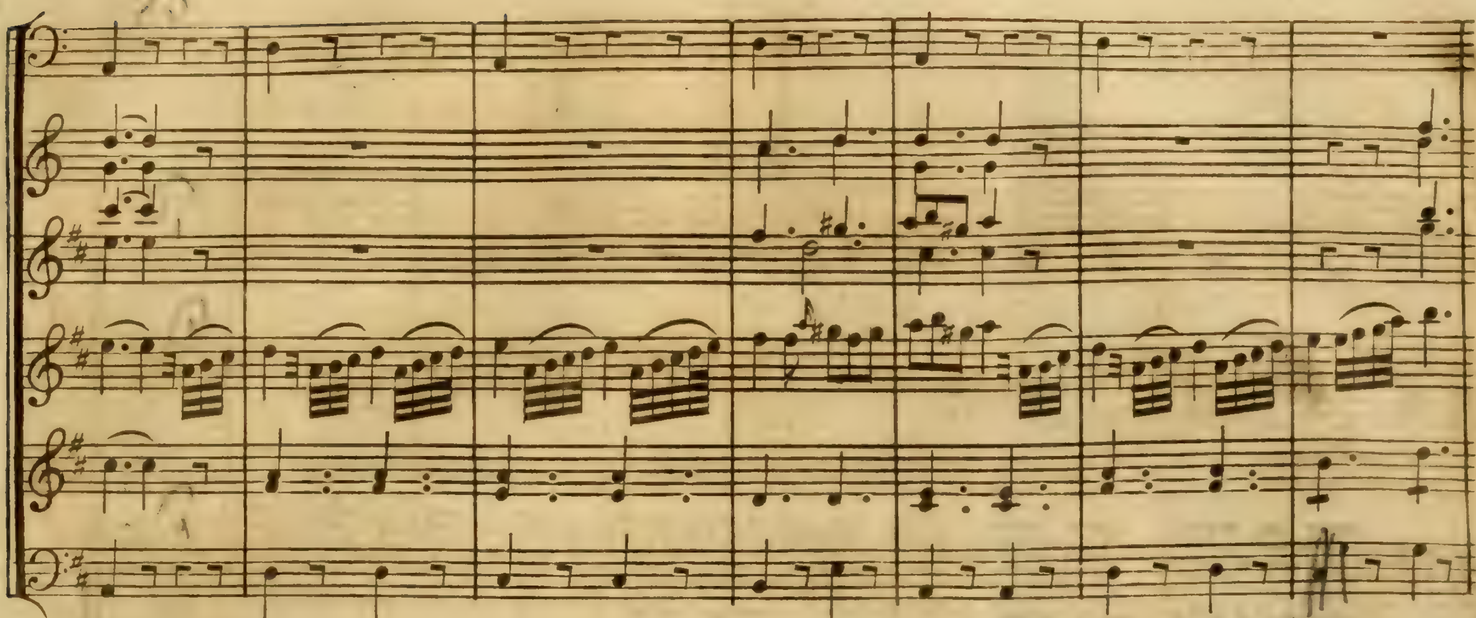
Ils prennent la fuite en voyant entrer sur le Théatre, Anglais, Français, Allemands se poursuivant et s'égorgeant. Philippe Auguste paroit et se défend seul contre une foule d'assaillans un Soldat l'atteint vers la gorge au défaut de la Cuirasse avec un Javelot a double crochet il le tire avec violence et le terrasse, on apperçoit à quelques pas au milieu du Théatre Galon de Montigni portant la Banniere Royale semée de fleurs de Lis que d'une main il agite en l'air pour demander du secours, tandis que de l'autre il veut écarter a coups de Sabre ceux qui l'empechent de joindre le Guerrier terrassé. Un Soldat Cuirassé à la legere, mais Visiere baissée arrive voit le Roi prêt à périr sous les coups dont on l'accable il se précipite écarte avec son Glaive les ennemis les plus acharnés, jette un crit terrible couvre de tout son corps, le corps de Philippe se bat encore et reçoit tous les coups que l'on porte a celui qu'il défend. Galon de Montigni parvient à se débarasser des Soldats acharnés après lui il arrive près du Roi et secondé du jeune Guerrier, il l'aide à se relever, au fond du Théatre on voit un Guerrier desarmé et entrainé par des Soldats il tombe et va perir un autre Guerrier arrive terrasse un des assaillans lui arrache son Epée la remet au Chevalier vaincu, et tous deux mettent en fuite les ennemis vainqueurs l'instant d'avant, ils courent vers le groupe du Roi au moment même ou il se relève ou des troupes Françaises arrives et achevent de disperser les ennemis, le Roi tient dans ses bras son libérateur et le vieux Guerrier le sien par la main.
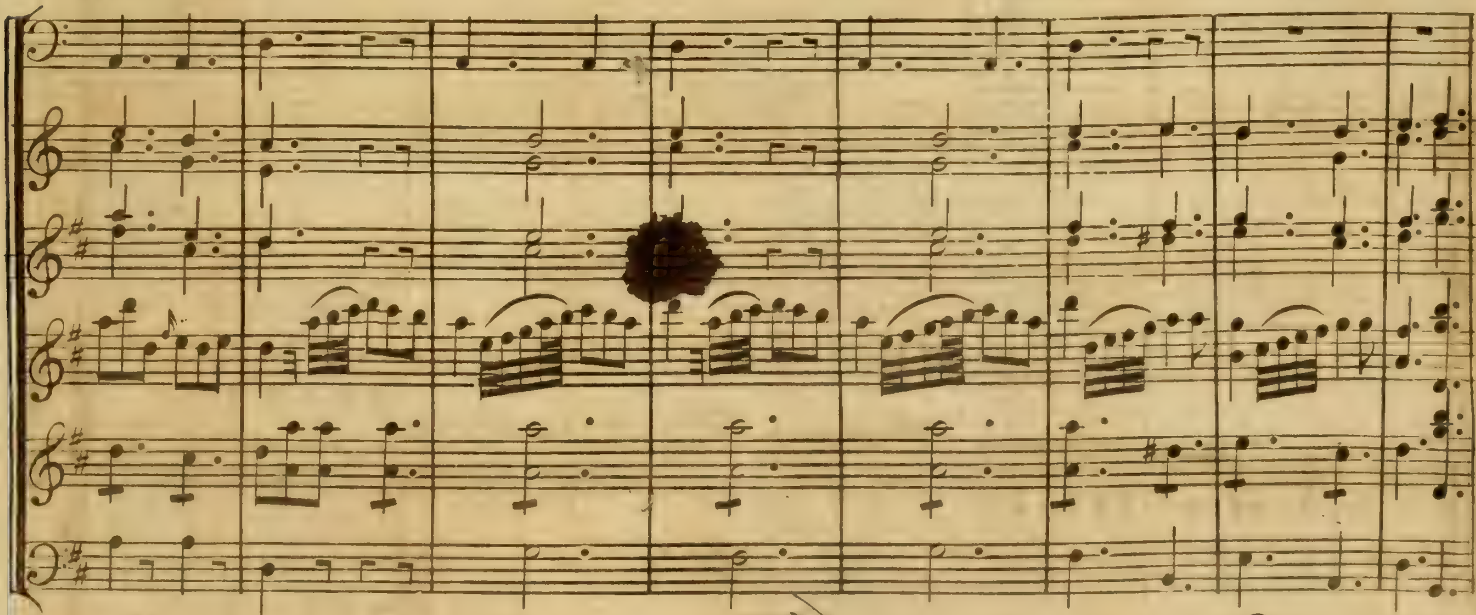


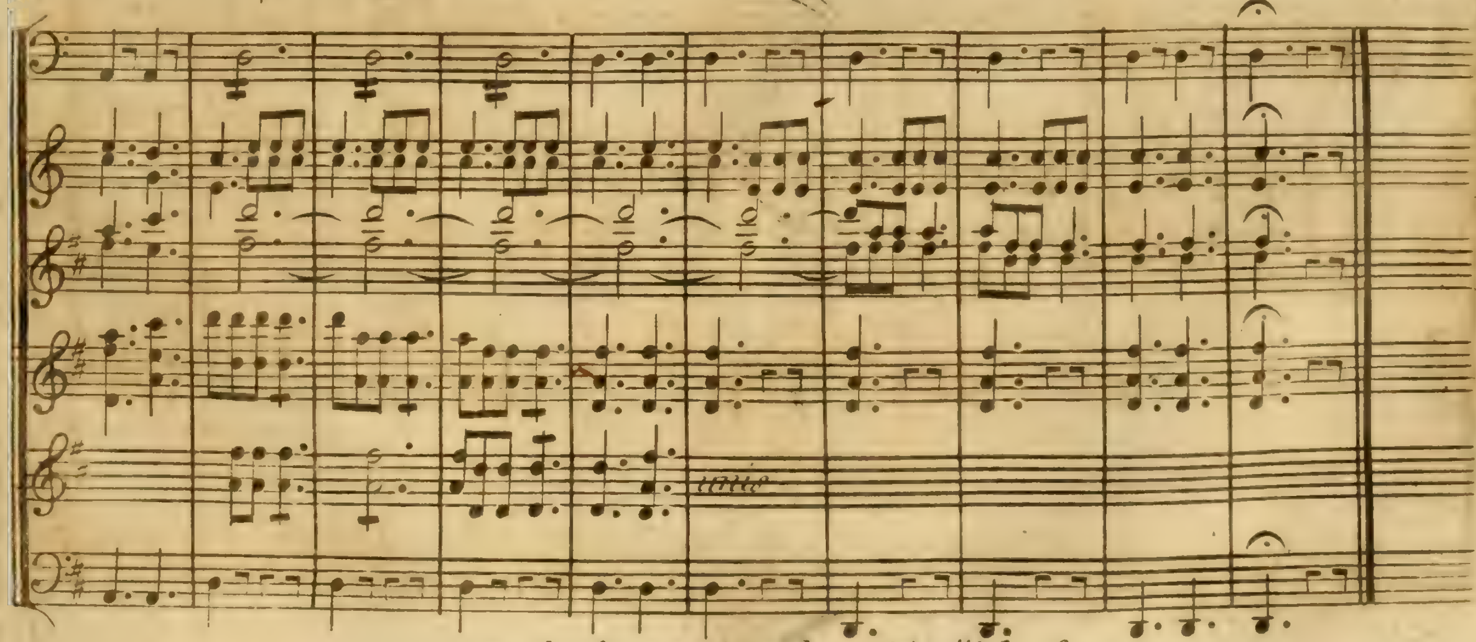












on dit les reprises deux fois s'il le faut

Sargines Père reconnoit le Roi et court se jetter à ses pieds en criant

C'est vous ô mon Roi, vous vivez.

(Bruit de Guerre)

Timballes

Cors en Ré

Trompettes en Ré

Oboë

W. tout le monde crie vive le Roi.

unis

Violes

Bassons

le Tambour roule

Guillaume Desbarres couvert de sang et de poussiere arrive, son armure est en piece sa tete est nue il dit au Roi)

Ah! Sire, vous voila..... C'est vous Sire.. on m'avoit dit..... mais vous vivez, vous vivez et vous êtes vainqueur, tout fuit, tout est dispersé, jamais Victoire ne fut plus complette entendez vous ces cris? montrez vous a votre Armée triomphante, venez jouir de vos transports et de votre Gloire

Philippe.

Ah! Desbarres..... Voila mon sauveur... qui es tu?... Ne mets point de bornes à ma reconnoissance? qui es tu? fais moi connoître mon libérateur.

(L'inconnu lui montrant pour toute reponse une Epée.)

Philippe, il se jette dans les bras de Sargines père.

Mon Epée..... C'est ton Fils

Sargines père

Sargines

Sargines fils se jettant aux pieds de son père.

Mon Père ne haissez plus votre fils

Sargines père.

ô mon fils, mon cher fils

Sophie.

Et voila mon choix justifié

(Le Roi lui ote son Casque, ses longs cheveux tombent sur son armure.)

Philippe et les deux Sargines, Sophie.

Sophie, tombant aux pieds de Sargines père.

Forcée de desobéir à mon Roi qui disposait de ma main quand mon cœur n'étoit plus à moi, menacée par vous d'être la cause de votre mort j'ai voulu périr ou défendre vos jours, vous vivez..... il ne me reste plus qu'a pleurer le malheur de déplaire à mon Maitre, votre colère que j'ai méritée, et l'inutilité d'un amour dont rien ne pourra triompher.

Philippe.

Vous aimez Sophie et vous avez craint de m'avouer votre tendresse et le nom de celui qui l'avoit fait naître. Puisque vous l'aviez choisi il ne pouvoit être indigne de vous.

Sargines, fils aux génoux de son père entre lui est le Roi parlant tantot à l'un tantôt à l'autre.

Je lui dois tout, elle a éclairée agrandie mon âme je lui dois de penser, de sentir, je lui dois ma valeur et le bonheur d'avoir pu exposer ma vie pour un maître que j'adore.

Sargines père.

Sire, vous pleurez.

Philippe.

Est ce que tu crois que les Rois n'ons pas pas un cœur, Montigni vous l'avez entendu

Montigni.

ô mon Maître! mériterais-je les sentimens dont vous m'honnorez si je ne sacrifiois mon amour au respect à mon devoir à la reconnaissance

Philippe.

Soyés unis, soyés heureux.

Sargines père.

Mes Enfans, mes chers Enfans

Chœur Général.

Montigni, Guerriers de la suite du Roi, derriere les Guerriers Paysans qui chantent toujours mais qui ne se montrent qu'a l'endroit (ô notre Maitre ô notre Père) Geneviève, Iselie, Isidore, Paysannes qui chantent en commencant derriere les Guerriers et qui ne se montrent qu'a l'endroi (ô notre Père.) Pierre, Sargines père, Guerriers et Paysans ceux ci chantent derriere les Guerriers en commencant et ne se montrent qu'a l'endroit (ô notre Maitre.)

Timballes

Cors

Trompettes

Oboë

V.

unis

col b

Violes

Bassons col b

Philippe Auguste

Chan - tez la France et sa Vic - toi - re chan - tez cé - lé-

Sophie

Chan - tons célé - brons Phi - lippe et la Vic - toi - re chan - tons cé - lé-

Sargines

Chan - tons Phi - lippe

Chan - tons célé - brons

brez et la France et sa gloire chan - - tez la France et sa Vic toi-re la

brons et la France et sa gloire chan tons celé- brons Phi lippe et sa Vic toire chan

chan tons Phi- lippe

chan tons celé- brons

la

soli

p

p

col b.

Fran - - ce et sa gloi - - re

tons la France et sa gloi - - re c'est à Phi- lippe a sa vail lan-

Fran - - ce et sa gloi - re

tons la France et sa gloi - - re

p

ce que nous de vons no - tre bon - - heur son bras vain queur sau - ve la

F

chan-

Fran - ce dont il est l'a - mour et l'hon - neur chan-

F

F

tez la France et sa Vic toi-re chan tez cé-lé- brez et la France et sa

tons célé- brons Phi- lippe et sa Vic toi-re chan tons cé-lé- brons et la France et sa

tons - - - - la France et sa Vic- toi-re

tons cé-lé- brons Phi- lippe et sa Vic- toi-re

F

gloire chan - - tez la France et sa Vic toi - - re la Fran -

gloire chan tons cé-lé brons Phi lippe et sa Vic toi - - re chan - tons

chan - tons Phi lippe

chan tons cé-lé brons Phi lippe

la Fran - -

la

unis

-ce et sa gloi - - re

France et sa gloi - - - re

les Paysans et les Paysannes seuls se montrent et s'approchant du Roi

ô notre Mai - tre ô

ce et sa gloi - - re

France et sa gloi - - re

tr

unis

R P R

R R

R R

ne-tre Pè - - re re-gar-dez les Murs demo - lis les enne-

sf P sf

P

P

P

mis dans leur co - lè-re les ont bru-lez les ont dé-truits

P

R P R P R R P R R

ay - ez ay - ez pi tié de nos mi - se - - res i - ci re - posent

les Paysans seuls

R sf P

R P

R P

R P

nos pa - rens ah de lã cendre de leurs péres ne separez point les En

sf P

F

F

fans ne séparez point les En - fans ne separez point les En fans

F

F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

col b.

Philippe avec chaleur

oui vous aurez ces biens que d'a-vides Guer-riers ont dé-truit par les

F F F F F

F P F P F P

feux ontra-vi par les ar-mes je detes-te-rais mes lau-riers s'il de-

F F F *Violoncelli*

Come 1r Tempo

Lent

F

un peu plus vite

F

Lent avec sentiment

voient vous cou- ter des larmes chan - tez la France et sa Vic-

chan tons cé lé- brons Phi- lippe et sa Vic-

chan tons Phi lippe

chan tons cé-lé brons Phi lippe

tutti

Lent

F

un peu plus vite

toi-re chan- tez célé- brez et la France et sa gloire chan - tez - - - - - la

toi-re chan tons ce-lé- brons et la France et sa Victoire chan tons célé- brons Phi-

chan - tons - - - Phi-

chan tons célé- brons

France et sa Vic-toi-re la Fran ce et sa gloi- - - re c'est a vous

lippe et sa Vic-toi-re chan tons la France et sa gloi- - - re c'est a Phi-

chantons Phi-

c'est a Phi-

la Fran- - - ce et sa gloi- - re chantons Phi-

chan tons la France et sa gloi- - re c'est a Phi-

a votre vail-lance que vous de-vez votre bon-heur peu-ple cher

lippe et savail-lance que nous de vons notre bon-heur c'est a Phi-lippe a

lippe a savail lance chantons Phi-lippe et savail . lan - - - - - - - - - - -

lippea savail-lance que nous de vons notre bon-heur c'est a Phi.-lippe a

lippe et savail-lance chantons Phi-lippe et savail . . lan - - - - - - - - - - - - -

lippe a savail-lance que nous de-vons notre bon-heur chan-

a mon cœur ob - jet de tant d'al - larmes de la paix

sa vail - lance que nous de - vons no - tre bon - heur son bras vain - queur sau-

ce son bras vain - queur sau-

sa vail - lance que nous de - vons no - tre bon - heur son bras vain - queur sau-

ce son bras

tons Phi - lippe et sa vail - lance chan tons Phi - lippe son bras

F P

F

F P

F

du bon heur gou- tez en- cor gou- tez les charmes chan- - tez

ve la France dont-il est l'a- mour et l'hon neur chan- tons chan-

ve chan - tons

ve chan- tons chan-

F P F

cé-lé - brez - - - chan - tez la France et sa gloi-

tons célé-brons célé-brons chan-tons chan-tons cé - lé-brons sa vail-lan-

cé-lé- - brons - - - chan - tons cé - lé-brons

tons célé-brons cé lé-brons chan-tons chan-tons

- - - re chan - tez célé - brez chan - tez

- - - ce chan- tons chan- tons célé brons célé- brons chan- tons chan- - tons

chan - tons célé .. brons chan . . tons

chan- tons chan- tons célé- brons célé- brons chan- tons chan- - tons

le Tambour roule jusqu'a la fin les Soldats font briller leurs glaives &c :

la France et sa vic - toi - - - - re sa vic - toi - - - - re

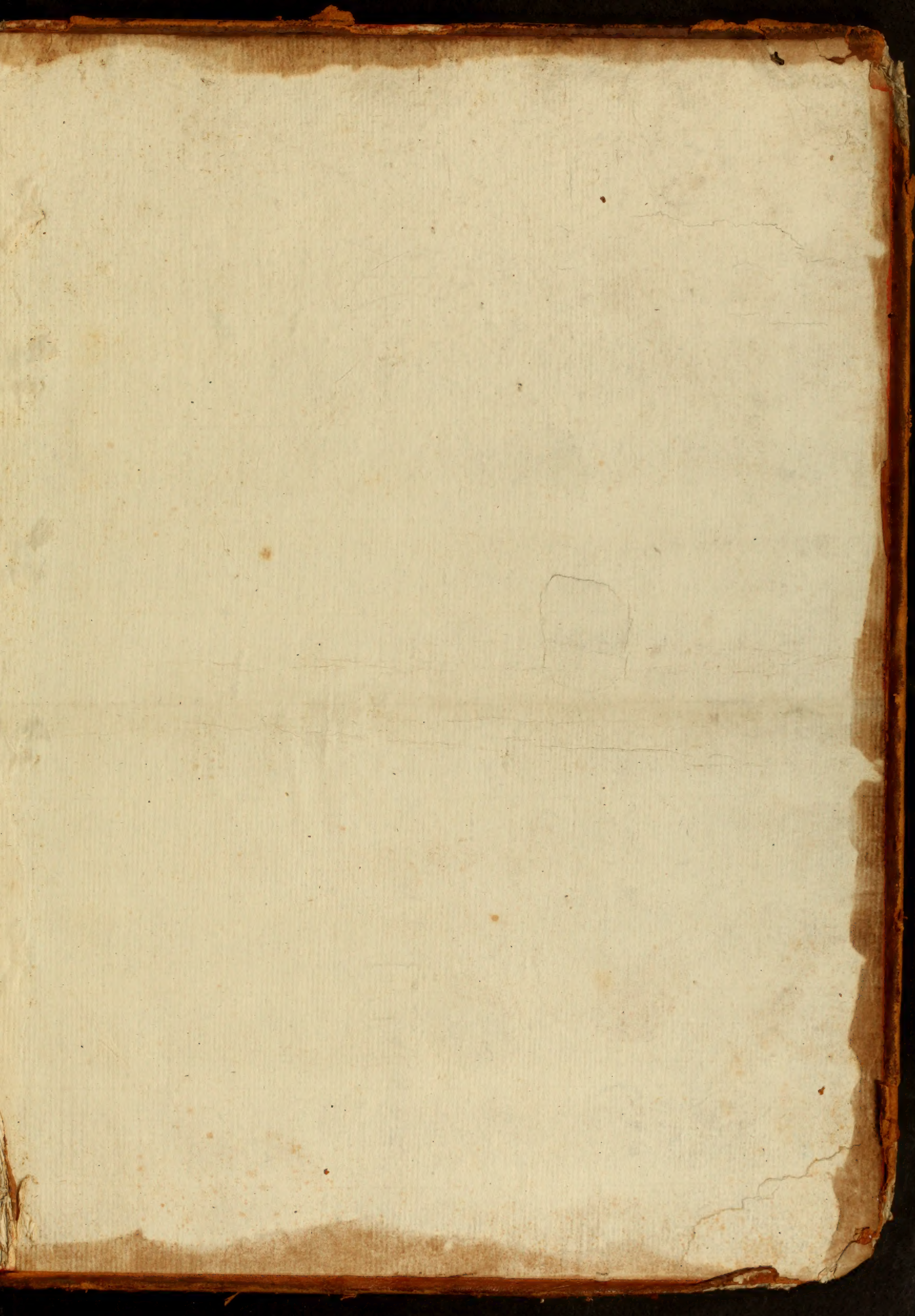
cé - lé - brons sa vail - lan - - - - ce sa vail - lan - - - - ce

sa Vic - toi - - - - - - re.

sa vail - lan - - - - - - ce.

unis

FIN.



Sarcines